le franco albertain

Mercredi, le 18 octobre 1972. Volume 5 Numéro 47

Priorité donnée aux albertains:

Le S.A.S. est à la recherche d'un agent en développement

Edmonton (Y.P.): Le bureau de direction du S.A.S. tenait, samedi le 14 octobre, à la salle de conférence de l'A.C.F.A. la réunion régulière de son bureau. On y fit l'étude des différents projets parrainés par le S.A.S.: mouvement scout, la caisse Francalta, projet Rivière-la-Paix, projet Calgary et le mouvement jeunesse. On y discuta aussi les relations A.C.F.A. - S.A.S. et la nouvelle philosophie du Bureau et du Service.

Tout indique que le Service concentrera ses efforts dans des projets concrets et voulus par la population. Cependant, M. Richard Hudon ne peut à lui seul coordonner ces projets et répondre aux demandes de la population dispersée aux quatre coins de la province. Ce faisant, le Bureau a décidé de commencer dès maintenant des recherches pour trouver un second agent *en développement* pour assister M. Hudon. Autre chose importante: priorité sera donnée à une personne de l'Alberta. Cette personne ne sera pas nécessairement un homme.

Cette réunion du Bureau de direction du S.A.S. ne fut pas comme à l'habitude. M. Lacombe, à cause du départ du Rév Père Patoine, était plus au courant des problèmes puisqu'il doit maintenant s'occuper de la direction au jour le jour du service.

Le Bureau a reconnu comme étant de son ressort le mouvement jeunesse. Ce faisant il a accordé une subvention de $400 à des jeunes qui se rendront au rallye provincial des jeunes du Manitoba. Les jeunes choisis veulent organiser un mouvement albertain de la jeunesse. Le S.A.S. encourage fortement ce mouvement. Il considère avec raison qu'il est essentiel à la cause.

Le S.A.S. semble donc s'orienter vers un service et un programme peut-être moins philosophique mais qui saura mieux répondre aux voeux de la population.

Il faudra quand même attendre quelques mois avant d'analyser les résultats de la nouvelle orientation du Service.

Les élections à l'école J.H. Picard

voir page 7

Une visite peu impressionnante du chef libéral à Edmonton

Edmonton (Y.P): Une visite en coup de vent, des billets spéciaux pour les citoyens âgés, une foule modeste et peu enthousiaste au Jubilee, un grand rassemblement qui rappelait un peu la campagne de 1966, au Centre d'Achats Londonderry, résume bien le passage de M. Trudeau à Edmonton.

Edmonton (Y.P): Une visite en coup de vent, des billets spéciaux pour les citoyens âgés, une foule modeste et peu enthousiaste au Jubilee, un grand rassemblement qui rappelait un peu la campagne de 1966, au Centre d'Achats Londonderry, résume bien le passage de M. Trudeau à Edmonton.

Le moment-clé de cette visite fut sans aucun doute sa visite au Centre d'Achats Londonderry. Une foule que l'on peut difficilement estimer l'attendait. Etaient aussi présents les candidats libéraux d'Edmonton.



A son arrivée et à son départ du Centre d'Achats la foule, comme à une fête, l'entourait soit pour lui serrer la main, soit pour lui souhaiter bonne chance.

Dans le court discours qu'il fit à cette occasion, il brossa en quelques phrases les différentes politiques de son parti mises en vigueur au cours des quatre dernières années.

Il insista sur la volonté de son gouvernement de ne pas être le gouvernement d'un groupe mais celui de tous les Canadiens. Son discours bien articulé démontra qu'il possédait encore ses dons d'orateur. Cependant, il était fait de lieux communs qui, somme toute, n'apportèrent rien de nouveau.

Visite peu impressionnante, disions-nous, un peu comme cette campagne qui soulève que peu d'intérêt d'un bout à l'autre du pays. A dix jours du scrutin l'électorat canadien est encore indécis. A Edmonton, en particulier, les prédictions sont difficiles à faire. En général cependant les observateurs politiques prévoient peu de changements.

Nous sommes majoritaires dans 15 villages

Quels sont les villages du nord de l'Alberta avec une population majoritairement canadienne-française? Quel pourcentage de la population est canadienne-française à Bonnyville, à St-Paul? Voici ce que vous pourrez apprendre en lisant en page 5 les dernières statistiques à ce sujet.

Vous pourrez y constater que la région de Rivière-la-Paix demeure la capitale de la francophonie albertaine. Que plus près d'Edmonton, à Legal ou Morinville ou Beaumont, les Canadiens-français constituent encore une forte proportion de la population, sinon la majorité.

voir page 5

●

La phase 3 est lancée

voir page 4

Bloc - note

Le bilan des libéraux dans les prairies changera-t-il L'équilibre des forces

voir page 4

Spécial - hockey

- Les clubs de la L.N.H.
- Les points forts
- Les recrues - les absents

voir page 16

pot-pour-rire pas-pour-rire

avec B.J. Tremblay

L'art de se faire élire

Marcel (Lambert) me dit que les gens de son comté n'ont qu'un choix: lui, puisqu'il appuie bien les données de son parti; tandis que Mel Hurtig, son adversaire, a mal choisi son parti, puisqu'il passe son temps à le critiquer.

Une situation inverse s'était présentée, il y a quelques élections de cela: Marcel recevait le vote chancelant des petits libéraux, parce que le parti avait mal choisi son homme.

Marcel a bien de la chance: les Libéraux lui viennent en aide de toute façon, et il en prend avantage.
En voilà autant pour l'art de se faire élire.

Si - on omet de mentionner les Jack Horner, et famille, cette contrepartie des Mel Hurtig et Hu Harries, qui font mouton noir au sein de leur parti.

L'Honorable Marcel est un de ces phénomènes devenus rares aux Communes: il y travaille à plein temps; ça n'est peu dire.

Parlementarisme de nos députés

La Chambre des Communes n'est qu'une estrade de politicaillerie où se perpétue la cabale électorale. Les députés y siègent et y lisent les journaux, en attendant d'avoir à voter sur les mesures prises.

Le Sénat n'est qu'une salle de repos, où la quatrième, cinquième et sixième lecture, redites première, deuxième et troisième lecture routinière, de bills pas nécessairement sains et saufs, se fait, en attendant de se faire estamper des seign et sceau du Gouverneur.
Le travail se fait ailleurs, dans des salles de comité. Là, il se fait du travail vraiment politique, où la partisanerie prend son trou, comme on dirait en bon canayen.

Si les électeurs veulent savoir ce que font nos députés, ce n'est dans le Hansard, ni dans les journaux, qu'ils trouveront cela.

Il m'a été donné de lire les rapports de ces séances à huis-clos. Je puis garantir aux électeurs qu'il s'y fait beaucoup de travail raisonnable, où l'indemnité se fait mériter.
C'est de retour au Cabinet, ou Conseil Privé, influencés de lobbyisme, et aux Communes, influencées de partisanerie, que ce travail se fait gaspiller et frustrer.

L'agriculture en Alberta

Pulvérisations et épandages aériens

OTTAWA. - L'industrie, les organismes gouvernementaux et l'entreprise privée disposent maintenant d'une nouvelle source de renseignements sur les épandages aériens de produits chimiques ou autres au Canada.

Suite à un enquête sur les épandages aériens à usage agricole et forestier, la Direction de l'économie du ministère fédéral de l'Agriculture a publié un rapport intitulé "Les pulvérisations et épandages aériens au Canada en 1971."

Ce rapport, préparé conjointement par MM. L. E. Philpotts, de la Direction de l'économie de l'agriculture, et R. Papillon, de la Commission canadienne des transports, fournit les chiffres relatifs au nombre d'entrepreneurs ayant effectué des épandages aériens, aux superficies, aux produits chimiques ou autres, au prix de revient à l'acre pour l'usager, aux appareils et aux heures de vol consacrées aux épandages par voie aérienne en 1971.

L'agriculture n'a absorbé qu'environ 10% de l'ensemble de cette activité, y compris les épandages d'insecticides, de désherbants de dertilisants et de semences.

La plus grande partie des épandages à usage agricole, 86% du total, a été effectuée dans les Prairies, où la lutte contre la légionnaire Bertha a absorbé l'essentiel des heures de vol consacrées à l'épandage d'insecticides.

Le traitement des forêts, le débroussaillage, la lutte contre les moustiques, et l'entretien des emprises routières et des voies d'accès comportant des servitudes de passage font partie de ces opérations aériennes qui ont totalisé 9,470,440 acres; 112 entrepreneurs commerciaux et pilotes agricoles privées, dont 47 en provenance des Etats-Unis, y ont consacré 12,519 heures de vol.

Ces chiffres ne comprennent pas les opérateurs affectés à la lutte contre les incendies de forêt.

Pour l'usager, les tarifs ont varié de 40c. l'acre pour le désherbage dans les Prairies à $5 l'acre pour l'épandage d'insecticides dans l'Ontario. Les pulvérisations spéciales ont fait monter les coûts.

Le rapport est disponible auprès de la Direction de l'économie du ministère de l'Agriculture du Canada.

Conservation des fruits et légumes

KENTVILLE(N.E.) _ La maison moderne comporte des sous-sols secs et chauds qui ont fait disparaître le cellier à fruits et à légumes de nos grands-mères. Mais avec un peu d'imagination, on peut encore exploiter l'idée originale.

C'est une façon d'assurer à la table familiale un bon approvisionnement en produits de qualité, ce qui ne gâte rien, de faire des économies.

"Les maisons modernes ont des sous-sols secs et chauds, dit M. C.L. Lockhart spécialiste de l'entreposage des fruits et des légumes à la Station fédérale de recherches agricoles de Kentville, tandis que les vieilles maisons disposaient de caves fraîches et humides, idéales pour l'emmagasinage hivernal des fruits et des légumes.

"Cependant, les essais qui ont duré plusieurs années nous ont donné certaines indications permettant au propriétaire d'une maison moderne de construire sa propre pièce d'entreposage où il pourra conserver des pommes pendant près de huit mois".

Les indications sur l'entreposage domestique découlent d'un travail entrepris par la Station de recherches pour permettre aux arboriculteurs de la région d'entreposer leur récolte en vue de satisfaire aux demandes saisonnières du marché.

Certaines personnes cueillent quelques pommes et des légumes pour leur propre usage, ou ils les achètent dans des éventaires quand les prix sont au plus bas".

"En automne, un boisseau de pommes peut coûter environ $1.50. Au mois de mars le prix peut avoir doublé ou même triplé".

Il en est de même pour les légumes.

Aussi, pour venir en aide au propriétaire désireux d'entreposer ses propres produits, M. Lockhart et ses confrères, MM. F.R. Forsyth et C.A. Eaves de la Station de recherches, ont récemment rédigé un guide pratique pour la construction d'une pièce d'entreposage dans un sous-sol moderne.

Suivant vos besoins et vos préférences, cette pièce peut se situer sous un escalier ou occuper un coin; elle peut aussi être dotée d'une ventilation à commande manuelle ou d'un système semi-automatique commandé par un thermostat. Pour refroidir cette pièce, on peut employer l'air frais de l'extérieur ou installer un appareil de réfrigération mécanique. Le coût varie de cinquante à quelques centaines de dollars. La durée d'entreposage peut être de plusieurs semaines ou de plusieurs mois selon les types de fruits et de légumes.

La pièce elle-même devrait servir jusqu'à 30 ans.

"Outre la température et l'humidité, un autre facteur de succès est la propreté des contenants et de la pièce elle-même", ajoute M. Lockhart.

"Après chaque saison, la pièce et les contenants doivent être nettoyés avec de l'eau et du savon ordinaire. Les contenants devraient être exempts de toute matière en décomposition. Il importe aussi de choisir des produits sains exempts de dégâts d'insectes et de coupures; de même la circulation de l'air au cours de la période d'entreposage doit être surveillée".

Voici d'autres indications que nous donne M. Lockhart:
-éviter d'entreposer ensemble des légumes dont le goût ou la qualité sont incompatibles:
-la présence des oignons donnera aux pommes de terre une saveur étrange;
-les pommes émettent de l'éthylène absorbé par les carottes, dont le goût deviendra amer:
-une cloison à l'intérieur de la pièce d'entreposage permettra d'éviter pareils ennuis.

D'autres détails et des plans basés sur les travaux de ces chercheurs sont contenus dans la publication n0 1478 du ministère de l'Agriculture du Canada intitulée Conservation domestique des fruits et légumes. D'ici quelques semaines, on pourra s'en procurer un exemplaire gratuitement en s'adressant à la Division de l'information, ministère de l'Agriculture, Ottawa, KIA OC7

La province en bref

Noces d'or

Il y a quelque temps déjà, M. et Mme Hector Dupuis avaient le bonheur de célébrer leurs noces d'or.

A cette occasion il y eut messe d'Action de Grâces célébrée par Mgr Roméo Ketchen, à l'Eglise de l'Immaculée-Conception d'Edmonton. Clément et Gilles Collins, petits-fils étaient servants de messe. Claudette et Elaine Collins, petites-filles, étaient placières.

Les jubilaires entrèrent au bras de leurs petits-enfants, Michel et Elaine. L'épitre fut lu par Michel Collins. Leur gendre, M. Joe Collins, interpréta les cantiques Ave Maria et Panis Angelicus, accompagné par Laurianne Collins, une autre petite-fille.

A l'issu de la cérémonie, il y eut réception et banquet au sous-sol de l'église. On présenta aux jubilaires un cadre de la bénédiction papale. On y lut une lettre de félicitations de Mgr Jordan, des télégrammes du Premier Ministre, P. E. Trudeau, du Gouverneur-Général, Roland Michener, du Gouverneur Grant MacEwan, du Premier Lougheed, de l'Honorable Robert Stanfield, Marcel Lambert, M.P. du Dr Steve Paproski, M.P. et du maire Ivor Dent.

Parmi les visiteurs on remarqua deux soeurs de M. Dupuis, Mme Alma King de San Jose, Cal., et Mme Marguerite LaPlante, fille d'honneur il y a cinquante ans, de Tacoma, Wash.



M. et Mme Hector Dupuis, anciens paroissiens de Lafond, ont célébré leurs noces d'or.

Les trois frères de Mme Dupuis étaient aussi présents, M. Adélard Noël de New Westminster, M. Aimé Noël d'Oliver, C. B. ainsi que M. Donat Noël de St-Paul. Les neveux et nièces venus de Lillooet et Mission City étaient M. et Mme Alcide Foisy, Mme Mariette Johnson, Mme Yvonne Bédard et M. et Mme Joe Papp.

M. Dupuis est né et passa son enfance à Morinville. En 1914, il s'établit sur un "homestead" à Lafond où il demeura jusqu'en 1949. Mme Dupuis (née Alexandrine Noël) vint à Beauvallon du Québec en 1908 avec sa famille.

M. et Mme Dupuis se sont mariés à Lafond en 1922. Ils ont une fille, Laura (Mme Joe Collins), six petits-enfants et une arrière petite-fille.

Les jubilaires désirent exprimer leur plus sincère reconnaissance à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, leur ont rendu cette occasion chère et des plus mémorables.

Journées d'études pour le M.F.C.

Les 22, 23 et 24 septembre, les portes de l'évêché étaient grandes ouvertes pour la première fois à la disposition du Mouvement des Femmes Chrétiennes du diocèse de St-Paul.

Des femmes de tous les coins du diocèse se sont rendues à St-Paul avec beaucoup de curiosité et d'anxiété puisque des journées d'études sous forme de sessions d'animation religieuse furent la première expérience de ce genre dans le diocèse pour le M.F.C.

L'exécutif diocésain a cru bon de mettre ses membres au courant des différentes méthodes d'animer une réunion. Le Rév. Père René Bernard qui était l'invité spécial et qui est un expert en animation a su captiver l'intérêt et aussi faire participer toutes celles qui étaient présentes.

Mme Jeannine Lapalme, responsable nationale du mouvement était aussi une invitée d'honneur. Elle nous présenta le programme de l'année 72-73 dont le thème est "Mettre sa foi dans sa vie"

Mgr Raymond Roy profita de cette rencontre pour nous faire part de ses intentions d'apostolat ou plan diocésain. Il suggéra un sondage et des enquêtes pour percevoir ce qu'est le mariage comme sacrement de nos jours.

Il nous expliqua aussi les deux derniers documents concernant les ordres mineurs dans l'Eglise et la revalorisation du sacrement de pénitence.

Nous lui sommes très reconnaissantes de l'explication si claire et nette qu'il nous a fait de la femme n'étant pas des candidates pour recevoir l'ordination; mais que si nous voulons vraiment être actives à la vigne du Seigneur comme laiques il y a de grandes places et un champ immense de travail à notre disposition.

Nous souhaitons que les dames qui ont eu le privilège d'assister et de participer à ces journées d'études auront la chance de partager l'expérience qu'elles ont vécue avec les membres de leurs équipes.

Toutes, nous sommes retournées très contentes et ravies de cette fin de semaine. Il est donc très encourageant de songer à répéter ce genre de rencontres pour l'avancement de notre mouvement.

A Calgary

Félicitations à M. Yvan Poulin

Félicitations à M. Yvan Poulin et aux responsables du Franco pour la réussite du journal qui s'est classé le meilleur hebdomadaire dans sa catégorie.

Mercredi soir, après le programme Hebdo au Canal 11, j'ai reçu plusieurs appels téléphoniques me demandant de féliciter M. Poulin de son succès à la rédaction du journal Franco. Je joins ces voix à la mienne et je me fais le porte-parole des amis de Calgary pour féliciter tous les responsables.

M. Glen Campell au canal 11

On apprécia aussi beaucoup d'entendre parler M. Glen Campbell ce même soir au canal 11. Dans un bon français, il exprima son désir de consacrer beaucoup d'effort pour faire épanouir la langue française au Canada. Il nous parla de l'avantage d'avoir un comité culturel et un ciné-club à Calgary pour la francophonie. Toujours selon M. Campbell, il a beaucoup d'espoir à travailler avec les Canadiens-français, Français, Anglophones et autres... vers le même but, le bilinguisme. Merci M. Campbell.

Décès de Nathalie Milano

Jeudi le 12 octobre avait lieu dans l'Eglise Ste-Famille le service funèbre de Nathalie Milano, enfant de M. et Mme Walter Milano de Calgary.

La petite Nathalie, âgée de 2 mois, laisse pour la pleurer, son père, sa mère et sa soeur de 9 ans Catherine. A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

En bref...

M. et Mme Jules Hamonic, employés au presbytère St-Gérard sont heureux d'annoncer à leurs amis l'adresse de leur nouvelle résidence. Ils ont acheté une maison située tout près du presbytère St-Gérard à 7 Hoover Pl.

Estelle Paradis

La société franco-canadienne de Calgary tiendra son assemblée annuelle *dimanche soir* le 22 octobre 1972, à la salle paroissiale Ste-Famille, 1719 - 5e rue S.O. Tous sont invités.

Mme Estelle Paradis
Secrétaire.

A Beaumont

Mercredi le 4 octobre une messe fut chantée pour le repos de l'âme du Père Jean Patoine, par M. l'abbé Jacob. Plusieurs y étaient présents. Un grand *nombre de personnes* aimaient le Père Patoine et le considérait comme un ami et conseiller. La paroisse offre ses sympathies à la famille et aux Pères Oblats de Marie Immaculée.

****

Avec l'automne, le club des jeunes de Beaumont a repris ses activités. Lors d'une première réunion on nomma le président, M. Emile Bérubé, la vice-présidente, Marguerite Gobeil, la *secrétaire, Germaine* Bérubé, le trésorier, André Goudreau, les aviseurs, Lorraine Bérubé, Raymond Magnan et Priscille Goudreau. On décida d'organiser une danse avec costumes de circonstance le 31 octobre afin d'ouvrir les activités de l'hiver. Bienvenue à tous. Un café sera servi.

****

M. et Mme Bélanger sont en visite chez leurs parents; Mme Bélanger est la fille de M. et Mme Lous Bérubé.

De Québec, Lauretta Simard, Thérèse et Jean-Baptiste Poudre, Laurence et Jacques Gagné du Lac St-Jean. Ils visitèrent Banff et Jasper et furent émerveillés par nos montagnes.

****

Nos malades: Marcel Goudreau, Mme Guy Pariseau, Mme Michel Bérubé et Mme Charles-Edouard Magnan.

Éditorial

La Phase 3 est lancée

Les stratèges politiques des différents partis ont annoncé ces jours-ci des changements de tactique, des mises au point de dernières minutes. La Phase 3 de la campagne s'ouvre. Que nous réservent ces derniers jours avant le scrutin du 30 octobre?

M. Caouette, pour un, concentrera ses efforts au Québec et dans les régions francophones du Nouveau-Brunswick. Le parti de M. Caouette demeure ce parti de "ceux qui n'ont rien à perdre" et dont le vote peut être qualifié de vote de protestation.

Le N.P.D. au cours de cette campagne a pris le visage d'un parti d'avenir. Son programme offre une option à l'électorat canadien. Avec de solides assises provinciales, des hommes compétents, un programme de plus en plus réaliste face au contexte nord-américain, il sera d'ici une élection ou deux, un parti capable de prendre les rennes du pays. Pour l'instant sa présence sur la scène politique canadienne est saine et force les partis traditionnels à l'innovation. Tout indique que le N.P.D. abandonnera dans la Phase 3 de la campagne, sa lutte contre les "corporate bums". Prendra place une attaque contre les prix élevés à la consommation. Décidément le N.P.D. s'affirme comme un excellent parti d'opposition.

La campagne de M. Stanfield et des conservateurs nous a déçus. L'électorat canadien est-il las de ces continuelles critiques du gouvernement Trudeau? Pour la Phase 3, nous dit-on, il changera le style de sa campagne. Les critiques passeront au second plan. Il nous dira ce qu'il ferait s'il était premier ministre. Cependant M. Stanfield n'a pas encore su répondre à la question: que gagnerait-on avec les conservateurs? Et, c'est là, sa plus grave lacune. Il demeure l'homme qui ne sait séduire, l'homme honnête, tranquille qui semble se demander ce qu'il fait en politique.

M. Trudeau et les libéraux, eux aussi, entrent dans la Phase 3 de leur campagne. Elle sera un grand plan d'ensemble sous les vastes étiquettes de l'intégrité nationale, de l'expansion économique, de la justice sociale et les aspirations personnelles.. Elle sera un résumé des grands projets de loi que voudraient faire adopter les libéraux s'ils étaient élus.

Quand on fait le bilan de cette campagne qui s'achève, on ne peut que constater la faiblesse des partis d'opposition, leur incapacité à faire naître un mouvement d'ensemble qui puisse les porter à la direction du pays.

Manifestement les libéraux n'ont pas su encore, eux non plus, proposer à l'électorat canadien des thèmes et des politiques qui puissent correspondre aux désirs populaires et faire naître de l'intérêt autour de cette campagne. Mais il n'en demeure pas moins, selon nous, le parti le plus apte à prendre les rennes du pays pour un autre mandat.

Yvan Poulin.

Bilan des libéraux dans les prairies

Le bilan des libéraux dans les Prairies à la veille du scrutin du 30 octobre, dans son ensemble, est positif. Les ventes de céréales ayant atteint un chiffre record, l'économie des Prairies s'en est ressentie. En effet elle a connu ses plus hauts sommets depuis 1956. Pour ce faire, les libéraux ont investi près de $700. millions dans l'agriculture au cours des quatre dernières années.

Toutefois les fermiers de l'Alberta ne sont pas satisfaits. Ils se plaignent du manque de communication avec Ottawa sur les problèmes agricoles. De plus, le gouvernement, malgré ses efforts, n'a pu circonscrire le problème fondamental des fermiers soit l'écart croissant entre le revenu net des agriculteurs et celui des travailleurs urbains. La WAC (Western Agricultural Conference) réclame pour les agriculteurs un revenu minimum garanti se rapprochant le plus possible des salaires versés dans les secteurs non agricoles.

M. Olson a admis avoir commis quelques erreurs. Il aurait dû, selon lui, ne pas accepter la recommandation du rapport fédéral sur l'avenir de l'agriculture recommandant que les tiers des fermes déjà existantes devaient être abandonnées. Il a fait machine arrière et cette recommandation ne sera jamais appliquée.

Malgré ces erreurs, malgré des revendications justes des fermiers de l'Ouest, le bilan des libéraux dans les Prairies demeure positif.

Les politiques libérales ont débouché sur l'introduction d'un système double de prix du blé, qui prévoit un prix plus élevé pour les céréales destinées au marché intérieur, des nouveaux efforts de mise en marché des programmes d'assistance aux éleveurs de porc et à l'industrie laitière, en plus de faciliter les conditions de crédit afin de permettre aux agriculteurs d'emprunter suffisamment d'argent pour poursuivre leurs activités.

Les politiques libérales ont également présenté un programme septennal de $150 millions destinés à aider les jeunes agriculteurs à diversifier leurs exploitations et à permettre aux agriculteurs âgés de vendre leur terre à un prix suffisamment élevé pour qu'ils puissent se retirer dans la dignité.

Lettre ouverte

La radio anglaise à l'attaque

Voici le texte intégral d'une émission que j'ai captée à un poste de radio anglais le 12 octobre à 8h.00 a.m. Je vous le transmets en langue anglaise parce que la signification serait brouillée par la traduction.

Je vous défie, Franco-albertains, de maintenir votre même attitude d'insouciance devant une propagande anti-bilinguiste que l'on nous crache au visage. Oui, vous de Falher, Bonnyville, St-Paul, Morinville, Calgary, Edmonton - c'est pas le voisin, c'est vous!!

"Good morning... For years the initials B & B stood for only one thing, it was a drink consisting of Benedictine and Brandy, sometimes called a Drunk Monk. Then things began changing in Ottawa and B & B no longer was just a drink, it meant speaking with two tongues, French and English. And as B & B began to spread, here in the west where everyone speaks at least one language, and if it isn't English it's likely to be Ukrainian, the French influence from the east began being felt. On CNR box cars going through, all of a sudden it was noticed that some of them had one letter changed, Canadian National became Canadien National, the last "a" being changed to "e". And then came the RCMP caper, dropping the Royal Canadian and leaving just the police so that police becomes the same in French and English. Well, I think we're pretty stuffy out here about the French influence thing, what the hell, have you ever realized the color that would be added to our province if we went all the way and began double-naming some of our towns and villages so that the non-English speaking Canadians from the east would know where they were. For example, that picturesque little village nestled in a valley northeast of Edmonton known as Smoky Lake would become Lac Fumé (fumey)... and nearby, Redwater would become Eau Rouge. Of course Ghost Lake takes on added dimension when it becomes Lac du Fantôme. And then Good Fish Lake would be known as Lac du Bon Poisson. And then Medicine Hat would not confuse anyone, it would be Chapeau de la Médecine, Pincher Creek becomes Crique Pincé and Barnwell becomes Bonne Grange. Crooked Creek becomes Crique Croche and Beaver Crossing is Croisement de Castor. And Blackfoot becomes Pieds Noirs. And then Hairy Hill becomes Collines Poilues. Now if our prime minister continues monkeying around with the name of the RCMP, or insists on changing one letter on CNR boxcars, then I think we should go all the way. Why, in a few years we could have another B & B commission urging people to speak English. And then the town of New Serepta no longer would be known as Sarepta Nouveau... Good morning."

J'en ai marre de me voir mourir et enterrée sans que j'aie eu un mot à dire au sujet de mon existence en tant que Canadienne-française! Et je rougis à penser que les Québecois et les Canadiens-anglais ont raison de se moquer de nos protestations minables à des congrès tels que l'ACELF (Association Canadienne d'Education en Langue Française) tenu à Québec les 5, 6 et 7 octobre 1972. Bien sûr, nous avons tenu tête; bien sûr, nous avons riposté, mais si l'on m'avait demandé "Peut-on dire que votre opinion selon laquelle la minorité francophone de l'Alberta a sa place au Canada est partagé par vos concitoyens albertains?", j'aurais balbutié. Et si l'on me demandait aujourd'hui si les Franco-albertains sont prêts à faire face à l'opposition tenace qui se manifeste à l'égard de l'introduction du bilinguisme aux services de la main-d'oeuvre à Edmonton et Winnipeg, je me fermerais les yeux tel un homme sous la guillotine. Dans une semaine, il sera déjà trop tard!!!

Mais je persiste à croire... parce que l'Alberta m'appartient; mais qu'il ne m'appartient pas de renier les événements qui façonnent ma vie. Et vous alors?

Suzanne Bugeaud

le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR:

REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél. 422-0388

HEBDO DU CANADA

Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

Les grandes villes de l'Alberta exceptées

Le nombre de familles Canadiennes-françaises

On se demande souvent combien de familles canadiennes-françaises vivent à Falher, à Jean-Côté, à Beaumont, à St-Paul. Le Franco-albertain a fait une recherche à ce sujet. Si dans plusieurs villages de l'Alberta, on ne retrouve qu'une ou deux familles canadiennes-française, dans d'autres nous sommes majoritaires. Le Franco-albertain a des souscripteurs dans la majorité de ces villages cependant, ils pourraient doubler facilement.

Au total, dans le comté d'Athabasca, il y a 1,173 familles canadiennes -françaises. Avec des concentrations dans les villages de Chauvin et Castor, on compte 111 familles canadiennes-françaises dans le comté de Battle River.

Le comté de Peace River est sûrement celui qui compte le plus de familles canadiennes-françaises. La région de Rivière-la-Paix demeure donc, après le recensement de 1970, la capitale de la francophonie albertaine.

Le comté Pembina compte 664 familles canadiennes-françaises. On en compte 62 à Fort Saskatchewan. A Legal les Canadiens-français y sont encore en majorité (135 familles contre 110). A Morinville on compte encore 152 familles. D'autres villages comme Vimy (42 contre 30) sont encore majoritairement canadiens-français. Picardville compte aussi un bon nombre de Canadiens-français soit 68 familles.

Villages	Familles C.F	Familles C.A
Atmore	19	54
Bonnyville	373	723
Breynat	32	39
Cold Lake	43	283
Fort Kent	60	42
Joussard	45	66
Lac La Biche	82	611
La Corey	33	89
Marie-Reine	28	1
Plamondon	67	92
St-Isidore	28	3
St-Lina	51	123
Donnelly	137	39
Eaglesham	51	160
Falher	448	99
Girouxville	219	19
Guy	83	27
Jean-Côté	84	1
McLennan	257	361
Tangent	66	36
Lafond	42	13
Mallaig	90	65
St-Paul	642	1042
St-Vincent	36	6
Therrien	30	53

Dans les comtés de Red Deer et Rocky Moutain 151 familles canadiennes-françaises ont été dénombrées. La seule concentration importante est à Hinton-Jasper avec 97 familles.

Dans le comté de Vegreville, plusieurs Canadiens-français ont été dénombrés.

De fait 906 familles Canadiennes-françaises vivent dans le comté de Vegreville.

Dans le comté de Wetaskiwin, on retrouve 169 familles canadiennes-françaises. Deux villages les concentrent, Beaumont et Leduc.

Beaumont est demeuré majoritairement canadien-français avec 63 familles contre 49.

Ce rapide tour d'horizon des villages de l'Alberta montre que les Canadiens-français sont majoritaires dans 15 villes et sont en bon nombre dans une vingtaine. De fait il y a 4,712 familles canadiennes-françaises qui vivent dans les villages du Nord de l'Alberta. De ce nombre à peine 800 sont abonnées au Franco-albertain.

1,116 candidats se disputent les 264 sièges des Communes

Un nombre record de 1,115 candidats a été enregistré hier à la fermeture des mises en candidatures pour l'élection générale du 30 octobre. Ce nombre a été grossi par des candidatures de dernière minute, tout spécialement au Québec

Le record précédent avait été établi en 1963 lorsque 1,023 personnes avaient brigué les suffrages. En 1968, lors de la dernière élection, 967 candidats étaient sur les rangs

Les progressistes conservateurs dirigés par Robert Stanfield présenteront des candidats dans tous les 264 comtés fédéraux.

Les libéraux, eux, disputeront 263 circonscriptions, ne s'engageant pas dans Stormont Dundas où veut se faire ré-élire comme indépendant Lucien Lamoureux, président du dernier Parlement et ancien député libéral.

Le Nouveau parti démocratique, qui avait 263 candidats en 1968, en présente cette fois 251. Le Crédit social qui se présente maintenant comme un parti national, aura 164 porte-étendards contre les 102 qui représentaient le Crédit social et les Créditistes en 1968. Réal Caouette qui dirige les destinées du Crédit social était chef des Créditistes en 1968.

Les 174 candidatures indépendantes ou sans affiliation ont porté le total à un chiffre record. Sous la loi électorale du Canada, les partis pouvaient faire inscrire leur nom sur les bulletins de vote pour la première fois, à la condition de présenter au moins 50 candidatures. Un candidat peut aussi faire suivre son nom du mot indépendant s'il le désire ou ne rien inscrire. Les 30 candidats communistes ne seront pas désignés comme tels sur le bulletin.

La plupart des indépendants briguent les suffrages dans les provinces centrales. Québec en compte 63, tandis que 54 autres participeront au scrutin en Ontario. Derrière l'étiquette d'indépendant ou sans désignation se trouvent des candidats pour différents groupes tels que le Western Canada Party, le Revolutionary Political Movement, en Alberta et le parti Rhinocéros, satire québécoise des partis traditionnels.

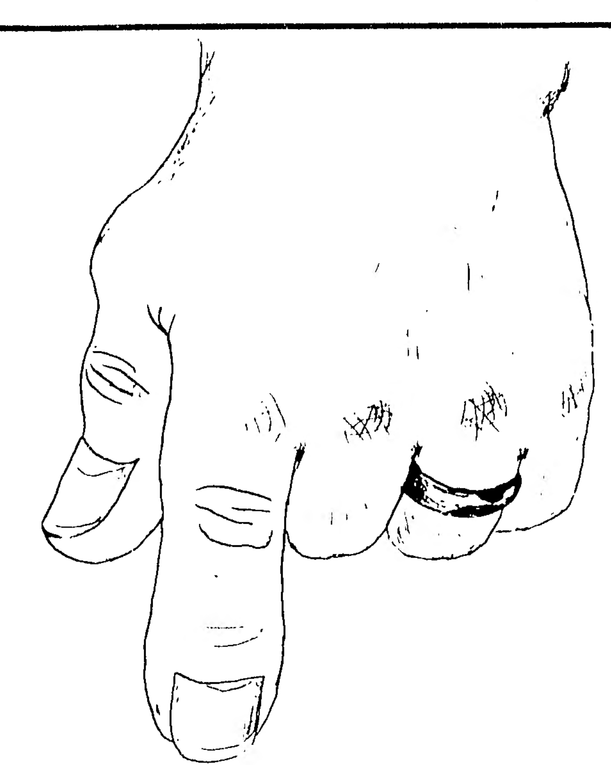
Ainsi, le choix se présentera ainsi pour les électeurs:
Libéraux 263
Conservateurs 264
Crédit Social 164
Nouveau Parti 251
Autres 174

	Total	Lib	PC	NPD	CS	Ind.
Terre-Neuve	25	7	7	7	2	2
Ile-du-Prince-Edouard	13	4	4	4	1	–
Nouvelle-Ecosse	40	11	11	11	4	3
Nouveau-Brunswick	39	10	10	9	8	2
Québec	343	74	74	62	70	63
Ontario	340	87	88	88	23	54
Manitoba	53	13	13	13	5	9
Saskatchewan	58	13	13	13	13	6
Alberta	90	19	19	19	19	14
Colombie-Britannique	108	23	23	23	19	20
Territoires du Nord-Ouest	3	1	1	1	–	–
Yukon	4	1	1	1	–	1
TOTAL	1,116	263	264	251	164	174

AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.





JE M'ABONNE, TU T'ABONNES, IL S'ABONNE, NOUS ABONNONS, VOUS ABONNEZ, ILS ABONNENT LEURS AMIS AU FRANCO-ALBERTAIN.

(Abonnement)

LE FRANCO
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

NOM ....

ADRESSE ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..................

pour abonnement au Franco-albertain pour.................an(s).

Tarifs d'abonnement:
Au Canada — 1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
A l'étranger — $7.50 par année

LA PENSEE DU LINGUISTE

Délima et les élections

- Moi, tu sais, les élections, disait-elle ce matin-là Fleurette à notre amie Délima, ça me mêle...

- Je comprends que tu sois perplexe, répondit notre héroïne. Il faut bien faire son devoir de citoyen. Si tu ne votes pas, c'est peut-être que tu ne comprends pas tout le vocabulaire qui s'y rapporte.

- Ben oui, Délima, c'est achalant...

- Non, rectifia Délima, ce n'est pas ennuyeux du tout. Mais il faut savoir ce dont on parle. A ce sujet l'Office de la langue française...

A ce commencement qu'elle redoutait, la brave Fleurette s'agita sur sa chaise, devinant le début d'une leçon de français dont son amie avait le secret. Enfin, elle se résigna à boire son café en silence et laissa parler Délima.

- Vois-tu, il ne faut pas dire joindre un parti politique. On adhère à un parti. "Aller aux urnes" expression qui revient souvent signifie aller voter...

- Une zurne, c'est quoi, risqua Fleurette!

- Urne, une"Urne voyons donc! C'est-à-dire un vase, parce que, dans le temps des Romains, on déposait son bulletin de vote dans un vase. En tout cas, il ne faut pas dire poll. L'endroit où l'on va voter est le bureau de vote ou le bureau de scrutin, et la feuille imprimée que nous déposons dans l'urne est, comme je te le disais, un bulletin de vote qui est dit: valide quand il comporte un choix fait dans les formes prévues, nul lorsqu'il a été annulé pour ce qu'on appelle un vice de forme ou alors blanc quand aucun suffrage n'y est exprimé.

Tu vois que tu as le choix de t'exprimer selon tes convictions.

- Mais Délima, qu'est-ce qu'il faut faire pour être votant?

- Il ne faut pas dire votant à la place d'électeur. L'électeur est le citoyen qui remplit les conditions nécessaires pour être inscrit sur les listes électorales. L'ensemble des électeurs se dit quelquefois le corps électoral ou l'électorat. Il ne faut pas dire, entre parenthèse, défranchiser quelqu'un de son droit de vote, expression qui est un anglicisme, mais priver du droit de vote. Le votant, lui, est l'électeur qui est inscrit sur une liste électorale et qui, effectivement, participe au suffrage. Tu vois la différence".

- Oh! oui, Délima, lui répondit Fleurette avec chaleur.

- Bon je continue. Fleurette se rembrunit.

Je disais donc continue, imperturbable, notre Délima en lançant à son amie un regard de pédagogue, que le votant exerce son droit de vote en déposant son bulletin dans l'urne électorale. Le vote émis par des bulletins déposés dans l'urne s'appelle aussi scrutin. On dit donc bureau de vote ou bureau de scrutin. On ouvre le scrutin. On parle de la clôture du scrutin à une certaine heure. Scrutin signifie aussi le système électoral lui-même. Un exemple de l'usage du scrutin: scrutin uninominal majoritaire à un tour. La personne qui a pour mission de surveiller et de dépouiller le scrutin s'appelle le scrutateur. Et que je t'entende pas dire sous-officier rapporteur.

- Oh, non, Délima, je vais aller voter et je ferai attention. T'est ben smatte, euh je veux dire tu es bien savante. Mais excuse-moi il faut que j'aille faire mon lavage. La brave Fleurette s'esquiva, en vitesse heureuse de s'en être tirée à bon compte ce matin-là.

De loin, Délima lui cria. Et n'oublie pas de demander à l'Office de la langue française de t'envoyer le "Vocabulaire des Elections".

Louis-Paul Béguin.

Expressions à corriger

Formes fautives	Formes correctes
Les bâtisses publiques	Les monuments publics
Un bloc à appartements	Un immeuble d'appartements
Une boîte d'alarme	Un avertisseur d'incendie
Une serrure à catch	Une serrure à ressort

Lettre ouverte

(Suite de la page 4)

On peut plus pour le Franco

Beaumont, 8 octobre 72

M. le Rédacteur,

Je viens tout juste de terminer la lecture du dernier exemplaire du Franco: "Le meilleur hebdomadaire de moins de 24 pages". Bravo! Je suis fière d'y être abonnée, cela constitue paraît-il "la seule contribution qui me soit demandée".

"Ce journal est votre journal et un instrument d'animation culturelle et sociale" bien, mais je me permets d'ajouter que toute communication ne peut demeurer à sens unique, je suis certaine qu'en se donnant la peine d'exprimer ses opinions qui peuvent provoquer des prises de conscience et ses idées qui peuvent innover au point de vue culturel, une personne peut rendre encore plus vivant un hebdomadaire, je le fais et j'invite plusieurs lecteurs à en faire autant. Les discussions de salon, c'est bien, mais souvent ça ne va pas plus loin, les lettres au Franco, c'est mieux et c'est multiplié à l'infini, voilà un bon défi à relever.

Esperanza de Beaumont.

(Y P) Your Press et Grandin

Les sigles YP. on le sait, sont pour Yvan Poulin, et en Anglais ça se traduirait librement de : Your Press.

Nul ne le dit comme ça, mais une certaine lettre ferait croire que ce gars là se fourre parfois le nez là où il n'aurait pas d'affaire.

On a raison de dire et croire que des parents dissatisfaits devraient d'abord s'adresser à la direction d'une école pour faire redresser tout grief, mais il serait triste d'apprendre que tout autre recours serait malséant, cela ayant été fait.

Le Franco manquerait à son devoir d'en ignorer la situation. Si le Franco et l'ACFA ne peuvent agir en guise d'ombudsman, leur existence serait difficile à expliquer.

B.J. Tremblay

A propos des élections fédérales

A mesure que la campagne électorale se déroule, nous assistons - et parfois nous y sommes même impliqués-à un débat national sur les orientations que le pays devra prendre au cours des prochaines années. Mais, tandis que les candidats discutent des avantages et des inconvénients des programmes et du leadership de chaque parti, plusieurs d'entre nous s'inquiètent du fait que certaines questions fondamentales ne soient pas abordées. Le tapage extérieur de la campagne risque de nous distraire des véritables problèmes. Les citoyens seraient à blâmer s'ils toléraient que les politiciens négligent de les aborder.

1. Les Canadiens sont-ils prêts à reconnaître, pour tous, le droit à la dignité humaine? Sommes-nous consentants à partager avec les autres nos richesses et même le pouvoir que nous avons sur eux? Ne donnons-nous pas priorité à la croissance

(suite à la page 9)

Elections à l'école J.H. Piccard

Les 10-11-12 ont élu un Conseil étudiant sans représentation féminine Les 7-8-9 ont élu un Conseil mixte

Il y a une dizaine de jours se tenait à l'école J.H. Picard d'Edmonton l'élection des Conseils étudiants. Les 10-11-12 n'ont élu aucune étudiante sur le conseil (Michèle Forest, Marie Ritchie, Marie Moreau et Lucie Bernier s'étaient présentées). Après le dépouillement des votes M. Denis Vincent fut élu président, Julien Tailleur, vice-président et Louis Boileau, secrétaire.

Les 7-8-9 ont élu un Conseil mixte. Le président est Paul Ouimet, la vice-présidente est Yvette Forest et la secrétaire Renée Motut. La lutte la plus contestée se livra au poste de vice-président des 10-11-12. Trois candidats se présentaient à ce poste soit Marie Moreau, Marie Ritchie et Julien Tailleur.

Nous avons rencontré le président des 10-11-12, M. Vincent, et le secrétaire du Conseil, M. Boileau. Pour eux, l'absence de jeunes filles sur le conseil est regrettable. "La situation sera probablement corrigée lors de l'élection des représentants des classes".

Cette année il n'y aura pas de trésorier dans les Conseils. Ce poste sera rempli par un professeur: "On pense qu'ainsi il n'y aura pas d'erreurs de comptabilité." Un certain montant sera demandé aux étudiants pour les diverses activités de l'année.

Quelles sont les principales tâches d'un Conseil étudiant?

"Nous organiserons bientôt une danse. Il est malheureusement trop tard pour faire une danse d'initiation. Nous projetons aussi de faire une semaine française.

Est-ce que le rôle d'un Conseil étudiant se limite aux activités sociales?

"Non. Le Conseil étudiant se veut aussi un intermédiaire entre les étudiants et les professeurs quand il y a un problème. Nous essaierons aussi de ramasser des fonds pour des oeuvres bénévoles comme CARE."

Quel est le principal problème d'un Conseil étudiant?

"Le manque de participation des étudiants. Nous n'avons pas beaucoup d'aide. Plusieurs nous considèrent comme des serviteurs ce qui complique notre tâche".

Qu'avez-vous à faire, face au climat français de votre école?

"On doit admettre que l'atmosphère actuellement est plutôt anglaise. Pour parler français, il faut faire un effort et surtout y penser. Les professeurs nous parlent toujours en français en général et c'est bien. Au niveau du Conseil, nous essaierons de promouvoir la semaine française et quelques autres activités."

Une dernière question: en quelle langue avez-vous fait votre discours pré-électoral?

Denis Vincent: "En français puis en anglais".

Louis Boileau" "Uniquement en français".

L'ALMANACH MODERNE 1973

640 pages de renseignements utiles

Une fois de plus, le temps est venu de vous procurer l'ALMANACH MODERNE, dont l'édition 1973 vient tout juste d'être mise sur le marché. Comme toujours, cet almanach constitue une véritable encyclopédie populaire et le nombre de renseignements utiles que vous pouvez y puiser est incroyable.

L'ALMANACH MODERNE 73 compte 21 sections et 640 pages. Pour être renseigné rapidement et sans effort vous n'avez qu'à le consulter sur à peu près n'importe quel sujet.

Il serait trop long d'énumérer tout ce que contiennent les 20 autres sections tant elles renferment de renseignements de toute sorte. Par exemple, une section consacrée aux animaux, une autre à l'automobile, à la santé, au sport, ect.

Le prix en est de $2.00 et vous pouvez vous le procurer en écrivant aux Editions Eclair, 9393 Avenue Edison, Ville d'Anjou, Montréal 437, Qué.



Le bureau chef de Francalta s'installe Avenue Jasper et 112e rue

EDMONTON (Y.P.): M. Maurice Potvin et M. Fernando Girard depuis quelques semaines travaillent d'arrache-pied. La caisse provinciale Francalta, si tout marche selon le calendrier prévu, ouvrira ses portes au début de novembre. La semaine passée, on nous annonçait l'engagement du gérant, M. Maurice Potvin.

Vendredi M. Girard informait la salle de rédaction du Franco que le choix définitif de l'emplacement de la caisse Francalta était arrêté.

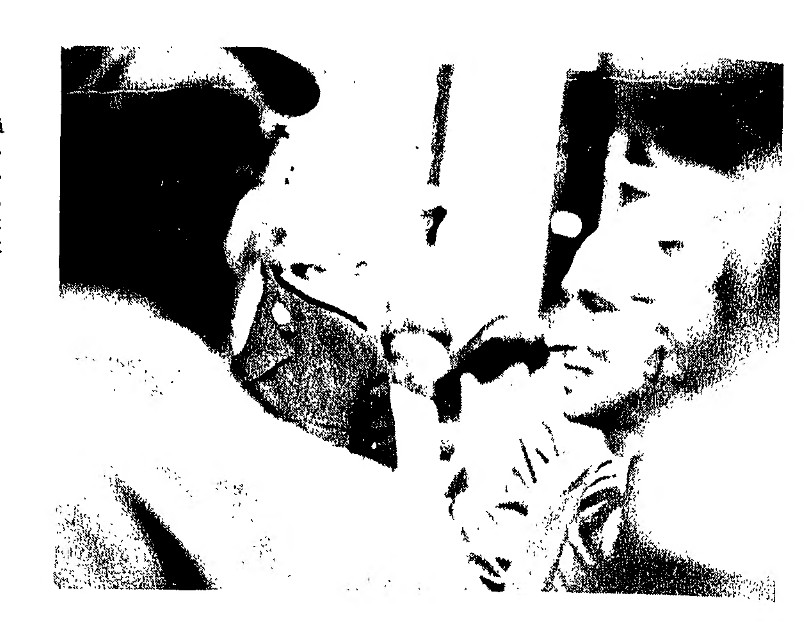
Elle sera située rue Jasper, tout près de l'Hôpital Général d'Edmonton. L'adresse exacte est 11217 Jasper. Actuellement on travaille à l'aménagement de la place. On appert avoir terminé les transformations au premier novembre. D'ici là, on pourra rejoindre M. Girard au numéro suivant: 422-2736. Après le premier novembre, le nouveau numéro de Francalta sera 482-3888.

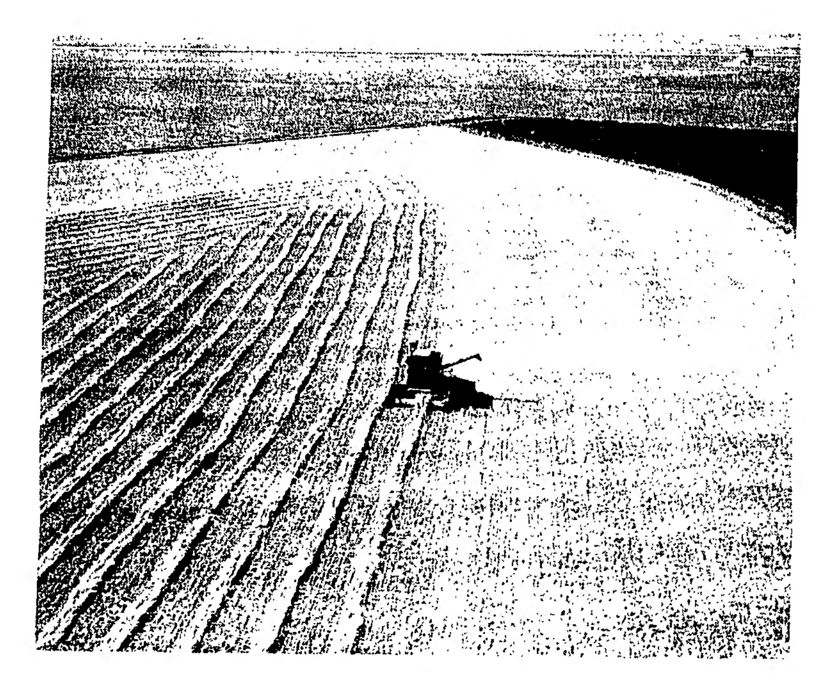
Pour les francophones désireux d'en savoir plus sur ce nouvel organisme financier, M. Fernando Girard me prie de vous informer qu'il est à votre disposition.

ACTUALITE EN PHOTOS



La visite de M. Trudeau à Edmonton donna lieu à des manifestations populaires au Centre d'Achats de Londonderry. Sur la photo de gauche on peut voir une meute de louveteaux venus accueillir M. Trudeau. Sur la photo de droite, M. Trudeau qui tente de se frayer un passage. Pour l'occasion on avait retenu les services des colosses de la police d'Edmonton. L'un d'eux devait avouer au reporter du Franco: Je l'aime bien M. Trudeau mais je ne le suivrais pas pendant toute la campagne''.





Un porte-parole du Ministère de l'Agriculture de l'Alberta aprédit que l'augmentation du prix initial du grain à l'Office canadien du grain, amènerait forcément une augmentation du prix des aliments du bétail.

D'après le contrôleur de l'industrie agricole, M. Larry Welsh, le prix de l'orge destiné au bétail pourrait aumenter de 8 à 80 cents par boisseau. De plus, une augmentation du prix initial signifie un paiement moindre à la fin du circuit, ce qui revient à dire, qu'en définitive le producteur de grain ne recevra qu'une somme dérisoire en supplément. Mais, ajoute M. Welsh, le problème principal pour la plus grande partie de l'Alberta actuellement, est que le grain soit moissonné complètement en premier lieu.



Les universitaires de St-Jean recevaient la semaine dernière les candidats d'Edmonton-Strathcona. Les questions furent nombreuses et les réponses souvent imprécises. Comme le montre cette photo cette rencontre ne fut pas toujours sérieuse. Les cinq candidats présents ne purent pas répondre en français aux questions des étudiants. Le bilinguisme c'est pour les autres...

Le trophée du Franco est bien encadré



Deux des principales responsables des succès du Franco (Louise Chartrand et Ginette Brown) tiennent le trophée Lionel-Bertrant, attribué récemment au Franco-albertain par l'Association des Hebdos du Canada.

élections fédérales...

(suite de la page 6)

économique aux dépens de la justice et de la qualité de vie? Est-ce pour oublier ces questions que l'on évite d'aborder certains problèmes?

- Chaque parti se dit favorable au concept du "revenu annuel garanti". Les concepts, en eux-mêmes ne changent rien. Qui nous présentera un programme réaliste assurant à chaque citoyen un revenu suffisant?

- Quel parti conduira les deux principales communautés culturelles à s'aider mutuellement dans leurs efforts respectifs pour forger leur propre destinée?

- Quel parti s'engagera à travailler sérieusement avec les Indiens et les Esquimaux pour mettre sur pied des programmes aptes à respecter leur dignité humaine, selon leur propre culture?

- Quel parti revisera les priorités nationales pour y inclure un programme de politique sociale du logement? Qui s'attaquera au pouvoir des spéculateurs?

- Quel parti aura le courage et la sagesse d'inventer de nouveaux procédés de négociations de telle sorte que les droits des travailleurs du patronat et du public soient respectés?

2. Le pays peut-il tolérer de s'enrichir même quand il en va de la misère et de la mort des autres? Quel parti relèvera le défi d'affronter cette question?

- La majorité des Canadiens pensent que la guerre, en Indochine et ailleurs, est l'affaire des autres. Quel parti osera dévoiler les implications des ventes d'armes et de matériel de guerre canadiens aux USA et à d'autres pays?

- Pouvons-nous accepter que, par certaines de nos industries, nous participions et profitions de l'impérialisme économique qui est l'une des causes de la pauvreté du Tiers-Monde?

3. Les Canadiens jouissent du même pouvoir d'achat que 400 millions de Chinois. Sommes-nous, pour cette raison, autorisés à utiliser la même quantité de ressources de notre planète? Alors que la population augmente, surtout celle des peuples dans le besoin, sommes-nous consentants à nous restreindre dans l'usage des biens matériels, à sacrifier un confort superflu pour que les autres aient le nécessaire?

- Quel parti proposera comme critère de notre commerce extérieur et de nos programmes d'aide à l'étranger la réduction de l'écart entre les pays riches et les nations pauvres?

- Quel parti acceptera de collaborer aux recherches de politique mondiale en vue de réduire l'usage des ressources naturelles et de freiner la croissance démographique?

Les orientations que le pays devra prendre au cours des prochaines années devront tenir compte des besoins des autres, accepter de partager nos richesses, contrôler nos propres ressources et nos industries, notre destinée sociale et culturelle si nous voulons que notre pays trouve sa propre physionomie. L'avenir du Canada comme un pays où chacun peut vraiment s'épanouir n'est pas lié seulement à des questions d'ordre technique mais aussi à des questions d'ordre éthique.

Certains rétorqueront qu'il est irréaliste de chercher des réponses à ces questions. Nous croyons qu'il faut avoir le courage d'affronter cette difficulté si nous voulons construire une nouvelle réalité, un nouveau Canada. Quelle sorte de Canada les différents partis, en dépit de leurs divergences, nous invitent-ils à construire?

Ont signé:

Rév. Heith Calder,
Consultant, Leadership Development
Anglican Church of Canada

John Foster,
Special Assistant
Division of Mission in Canad
United Church of Canada.

Rev. Patrick Herans,
Social Action Office,
Canadian Catholic Conference

Rev. Bernard A. MacDonald,
President,
National Federation of Senates of Priests.

Rev. Eoin S. Mackay,
Associate Secretary,
Canadian Council of Churches

Grant Maxwell,
Social Action Office,
Canadian Catholic Conference

Rév. Dr. Otto Olson,
Président
Lutharan Chruch of America,
Canada Section

Canon Maurice Wilkinson,
Associate Secretary
(Canadian Affairs)
Canadian Council of Churches.

Bernard Daly,
Family Life Bureau,
Canadian Catholic

Rev. Russell Hatton,
Consultant in National
Anglican Church of Canada

Elizabeth Loweth,
Special Assistant
Human Rights
Division of Mission
United Church of Canada.

Rev. W. Clarke McDonald
Deputy Secretary,
Department of Church
Division of Mission in Canada
United Church of Canada

Suzanne Blais- Mauviel,
Office national de l'Action
Conférence Catholique

Rév. Robert Morin,
Office national du Bien-être et Santé.
Conférence Catholique

Rev. Clarke Raymond,
Executive Director of Program
Anglican Church

Le 28 octobre:

il ne faut pas manquer ça!

Vous connaissez la Cabane à Sucre? Vous aimez?

Si oui, venez en grand nombre à la soirée d'automne de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton

- Un orchestre pas mal extraordinaire, celui de Ghislain et son ensemble
- Une soirée canadienne-française
- De la danse, de la boustifaille et tout ce qu'il faut pour réchauffer la soirée

POUR PLUS D'INFORMATIONS NE MANQUEZ PAS LA PROCHAINE EDITION DU FRANCO

La Francophonie albertaine va de l'avant... participez le 28 octobre

C'est un rendez-vous

Féminité

Mlle Léonne Curadeau, en tournée à Edmonton nous confie:

Les étapes de sa carrière

Mlle Curadeau, conseillère en parfums et directrice de la promotion des ventes pour Parfumerie Versailles Ltée, est actuellement en tournée de l'Ouest canadien pour faire la promotion du nouveau parfum Chanel 19. Chanel 19 est la première nouveauté de Chanel depuis 40 ans.

Nous avons rencontré Mlle Curadeau et nous lui avons demandé comment l'on devenait conseillère en parfums.

"J'ai toujours envisagé le monde des affaires comme un défi, et le fait d'être conseillère en parfums et directrice de la promotion des ventes pour Parfumerie Versailles Limitée le prouve constamment. Parfumerie Versailles Limitée est le distributeur pour deux des plus grandes collections de parfums, Chanel et Caron.

Après les étapes de sténo-dactylo et comptable, j'ai travaillé durant plusieurs années à titre de secrétaire pour le président d'une agence de publicité bien en vue, et j'ai trouvé ce poste bien intéressant à cause des aspects relatifs et très variés du marketing, promotion de la vente et publicité générale.

Cependant, j'ai senti à un certain point une saturation et le besoin de me lancer dans un domaine plus féminin. J'ai toujours eu la conviction d'ailleurs que la "femme de carrière" ne doit pas pour autant oublier sa féminité, et c'est ce qui m'a guidée vers le monde des cosmétiques et des parfums. J'ai donc accepté le poste de gérante des ventes pour les produits Avon à Montréal, ce qui m'a permise d'approfondir mes connaissances dans le domaine qui m'inspirait. Mais j'ai tôt compris que les parfums étaient ma vraie passion, et les raisons sont évidentes.

Le parfum est un art - une science - et il représente vraiment le complément total des soins de beauté, du maquillage et de la mode. Et à ma grande surprise, mes recherches ont révélé un besoin réel d'éducation chez le consommateur puisque la plupart des grandes compagnies de cosmétiques donnent une formation à leurs conseillères pour le bénéfice de la clientèle, mais qu'il n'existait pratiquement pas de tel service dans les parfums. C'est ce qui rend mon travail assez unique et ce qui m'a poussée à me joindre à Parfumerie Versailles Limitée il y a plus de quatre ans.

Mes activités à la Parfumerie Versailles ont maintenant fait boule de neige - recherches de la mise en marché - voyages fréquents par tout le Canada et en Europe - relations extérieures et contact direct avec les vendeuses de nos produits - entrevues publicitaires - et surtout l'intérêt et l'appréciation évidentes de tous - je trouve le tout très stimulant!



Je reviens de Paris et de Grasse où j'ai fait un nouveau séjour pour approfondir mes connaissances sur l'industrie de la parfumerie française. L'équipement mécanique utilisé pour transformer les produits bruts aux fins parfums que nous connaissons, et la complexité des multiples opérations sont une véritable révélation. Mais encore plus impressionnants sont le génie créateur des chimistes qui contrôlent cette grande tradition, et les connaissances inépuisables de ces maîtres artistes.

Les équipes d'administration et de créativité qu'abritent Chanel et Caron ne cessent de m'impressionner par leur dynamisme. Tous joignent leurs efforts pour contribuer au Monde des Parfums - l'expression de la personnalité de la femme!

Un autre aspect très intéressant de ce voyage fut de me familiariser avec Chanel No. 19, la première nouveauté de Chanel depuis quarante ans. Chanel No. 19 a envahi toute l'Europe et il sera lancé au Canada cet automne.

Mes intérêts, bien entendu, ne se limitent pas strictement au parfum, mais à l'image totale de la femme d'aujourd'hui, et je crois sincèrement que le choix d'un parfum doit être en parfaite harmonie avec sa personnalité, ses activités et l'identité qu'elle désire dévoiler. C'est le secret d'être femme!

Chanel No. 19 est le parfum créé par Mlle Chanel pour son usage personnel, et mûri dans le respect de la tradition des Grands Parfums Français. Seule la bouteille classique de Chanel méritait de sceler cet arôme pur et envoûtant. Chanel No. 19 m'a plu instantanément, et je suis persuadée qu'il en sera de même pour toutes les femmes qui l'essaieront.

Qu'arrivera-t-il en 73-74-75? Je sais que Chanel et Caron sont d'avant-garde, donc un sort identique n'est réservé. Et c'est pour cela que j'ai un poste unique - et ça me plaît.

Léonne Curadeau

Concert

Le comité féminin de la société symphonique d'Edmonton parraine un concert le 20 octobre à 9h.45 a.m. à l'auditorium de l'église unitarienne, 12530 - 110e avenue.

Mlle Anne Burrows conduira l'orchestre et donnera l'historique de la fin de semaine de concerts à Edmonton.

Toutes sont invitées. Un café sera servi après le concert.

Une invitation aux femmes C.F.

La présidente de l'Association libérale (section féminine) à Edmonton

Mme Marie Gibault, échevin de la ville de Hull, ex-membre de la Commission Royale du Statut de la Femme et présidente de l'Association Libérale (section féminine) du Canada sera à Edmonton le 23 octobre.

Grâce à Mme Baillargeon, les femmes canadiennes-françaises d'Edmonton pourront rencontrer Mme Gibault. Vous pourrez la rencontrer à 20h.00 le 23 octobre à la salle TLB-1 du Tory Turtle Bldg., Saskatchewan Drive et 112e rue.

Le canard rôti, un mets des plus savoureux!

Selon la tradition dans de nombreuses familles, la dinde a pris fréquemment la vedette lors de certaines fêtes. Toutefois ces dernières années, les marchands nous offrent la possibilité de servir d'autres volailles, comme l'oie et le canard. Pour un repas savoureux qui ne manque pas d'épater les convives, le Canard rôti à l'Orange semble être un des choix les plus judicieux.

Seuls les canards domestiques sont vendus dans les magasins. Ils pèsent habituellement de 4 à 6 livres et sont âgés d'un peu moins d'un an. La chair du canard est foncée et il y a une plus grande proportion de gras que dans les poulets et dindons.

Les canards sont vendus classés, ils doivent porter une marque de catégorie. Les normes de catégorie sont établies par le ministère de l'Agriculture du Canada. La majorité des canards vendus sont étiquetés Canada catégorie A - la meilleure qualité offerte au détail. En plus de la marque de catégorie, la volaille doit porter l'estampille d'inspection sanitaire qui est la garantie d'un produit sain. L'étiquette de la marque de catégorie sur le canard doit de plus porter la marque "jeune" ou "adulte". Un canard de 4 livres permet de servir 3 à 4 personnes.

Le canard doit être rôti à une température plus élevée que pour le poulet ou la dinde puisqu'il contient plus de gras. Les conseillères en alimentation recommandent de faire rôtir le canard à 350F. A cette température, la durée de cuisson pour un canard de 4 à 5 livres est d'environ 2 1/2 heures. Le canard peut être farci ou non avant la cuisson. Une farce aux fruits est alors préférable puisqu'elle contient très peu de gras. L'oiseau doit être farci très peu de temps avant la cuisson, car il ne doit pas être conservé ainsi.

Il est recommandé de placer le canard, poitrine en bas, dans la rôtissoire pour la première partie de la durée de cuisson; il peut être tourné après 45 minutes de cuisson. Beaucoup de gras s'accumule dans la rôtissoire, il faut enlever le surplus de gras plusieurs fois durant la cuisson. Lorsque le canard est cuit, la cuisse se meut facilement et le gros muscle du pilon obéit à la pression des doigts. Dans la recette suiante, choisie par les conseillères en alimentation du ministère de l'Agriculture du Canada, une farce aux fruits et une glace à l'orange rehaussent le canard rôti et en font un véritable délice.

Canard farci et glacé

1 canard de 4 à 5 livres

FARCE AUX FRUITS:

1/2 tasse de céleri haché
2 c. à table de beurre
4 tasses de mie de pain rassis (1/2 pain de 24 onces)
1/2 tasse de raisins secs
3/4 tasse d'abricots secs hachés
1/2 c. à thé de sel
1/4 c. à thé de poivre
1 c. à thé de gingembre en poudre
2 c. à table de jus de citron
1 oeuf battu

Sauter le céleri au beurre. Mélanger le reste des ingrédients excepté l'oeuf. Ajouter le céleri et l'oeuf; bien mélanger. Quantité: 5 tasses.

GLACE A L'ORANGE

1 orange
1/2 tasse d'eau
2 c. à table de gelée de groseilles rouges ou de pommes
2 c. à table de jus de citron
1/2 tasse de bouillon préparé avec les abats ou de bouillon de poulet

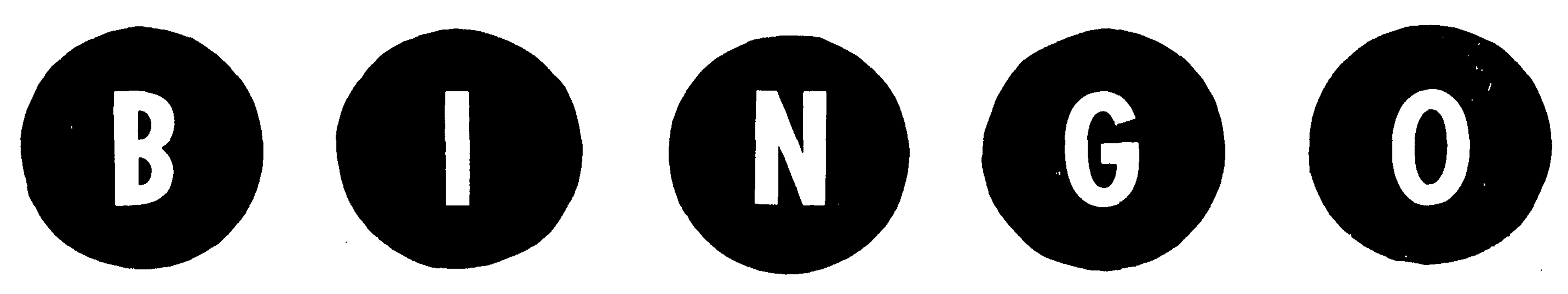
Farcir le canard et piquer la peau un peu partout. Placer le canard, poitrine en bas, sur un gril dans une rôtissoire peu profonde. Rôtir à découvert à 350F, 45 minutes. Tourner le canard, piquer la peau et enlever le gras au fur et à mesure qu'il s'accumule. Continuer la cuisson environ 1 1/4 heure de plus.

Pour préparer la glace à l'orange, râper le zeste de l'orange et cuire dans 1/2 tasse d'eau, 10 minutes; égoutter. Eplucher l'orange et la couper en morceaux. Mélanger orange, gelée, jus de citron, bouillon et zeste cuit.

Quand le canard est presque cuit, le retirer de la rôtissoire et garder au chaud. Enlever tout le gras dans la rôtissoire. Ajouter la glace à l'orange au fond de cuisson. Cuire sur le feu, environ 5 minutes, en brassant constamment. Remettre le canard dans la rôtissoire et badigeonner de glace. Continuer la cuisson jusqu'à ce que le canard soit tendre, environ 30 minutes, en badigeonnant de glace occasionnellement. 4 portions. Durée totale de cuisson: 2 heures 1/2.



au fond des choses



Pourquoi les bingos ?

DISTRACTION

Pour certains ce n'est qu'une distraction qui vient agrémenter la monotonie quotidienne, un passe-temps bon marché pour oublier le temps qui n'en finit plus de passer, ou encore une occasion de rencontrer des amis, d'échanger des nouvelles.

BONNE OEUVRE

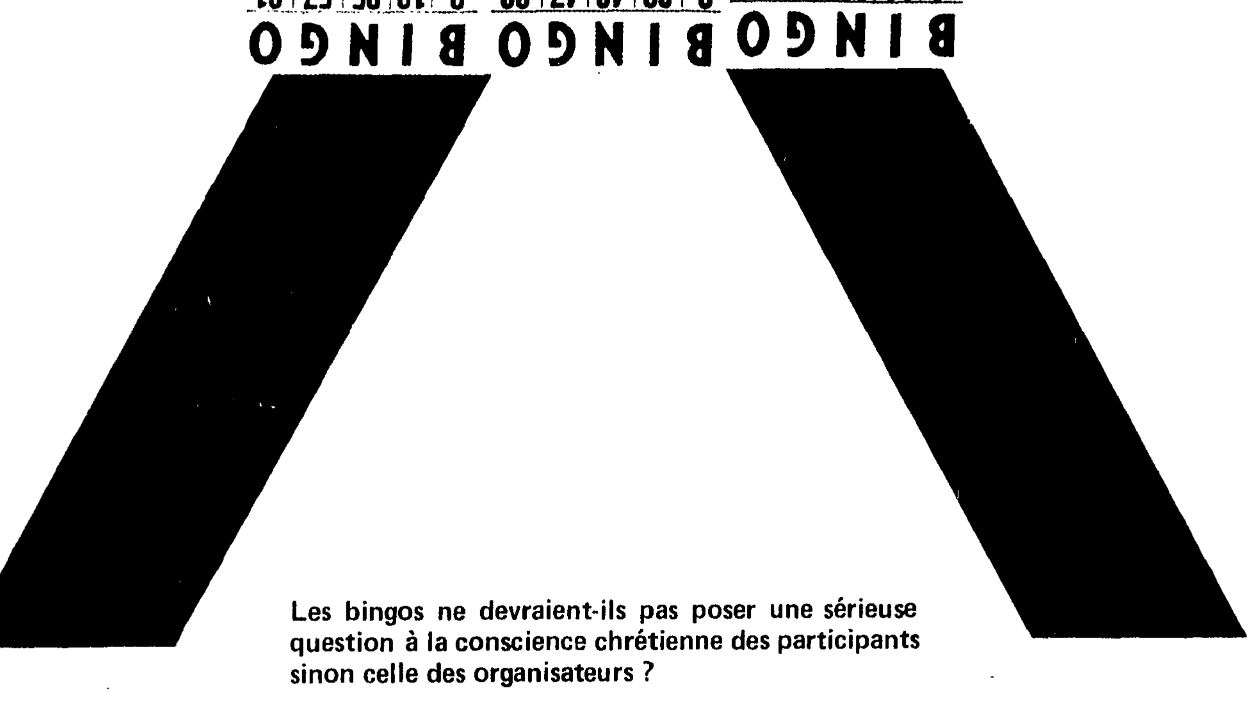
D'autres y voient parfois l'occasion d'aider une oeuvre de bienfaisance ou de contribuer au financement des affaires paroissiales.

GAIN FACILE

Pour d'autres encore ce n'est que l'espoir d'un gain facile, l'illusion cultivée avec soin que la chance est plus importante que le travail pour diriger sa vie. Vu de cette façon, le bingo n'est plus que le "Blue Bonnets" du pauvre.

A qui les bingos rapportent-ils ?

Bien sûr, à ceux qui gagnent. Mais la chance est aveugle, elle ne sourit pas nécessairement à ceux qui en ont le plus besoin. Et pour un gagnant que le hasard favorise combien de perdants y laissent de précieuses économies quand ce n'est pas une modeste pension ou parfois même un revenu d'assistance sociale. Peu importe que les sommes dépensées soient relativement faibles lorsqu'elles contribuent à grever un budget déjà bien assez difficile à boucler.



Les bingos ne devraient-ils pas poser une sérieuse question à la conscience chrétienne des participants sinon celle des organisateurs ?

ROMAN-FEUILLETON

Le désir de vivre

Paul Acker

Elle m'embrassa et entra. La lampe s'éteignait, madame de Lure eut le temps nécessaire de parcourir la chambre du regard.

- Attendez-moi, dit-elle, je reviens.

Elle descend l'escalier, et moi, toute gênée par mon peignoir, mon châle et ma couverture, je me précipite derrière elle et je crie en me penchant sur la rampe:

- Où allez-vous? où allez-vous?

Mais elle était déjà loin. Enfin, elle remonte, suivie d'un garçon épicier qui portait des paquets et d'un garçon charbonnier. Nous sommes dans ma chambre. Elle allume le feu, verse de l'huile dans la lampe, puis se lave les mains, défait les petis paquets pleins de gâteaux secs et prépare le thé. Je me taisais. Le feu éclaire la chambre, l'eau bout, la chaleur se répand je me demande si je rêve.

- Et maintenant, mademoiselle Claire, dit madame de Lure, je vous dois une explication. Oh! mon Dieu, c'est très simple. M. Coulandot m'a écrit... J'ai reçu sa lettre tout à l'heure, au dernier courrier. Il est sans nouvelles de vous et il est très inquiet; il me donne votre adresse, me relate tout ce qui vous concerne, votre départ de Dijon, votre installation à Paris, vos projets. Et puis il s'excuse de m'écrire, le pauvre homme. Alors me voilà, et j'ai beaucoup de peine et un peu de colère aussi que vous soyez à Paris depuis deux ans sans même m'en avoir avertie.

Je regardais sa divine beauté, la douceur de ses yeux, la fraîcheur de sa bouche, la tendresse de son sourire. Je me la rappelais jeune fille, je la revoyais dans le magasin de M. Coulandot, j'entendais les cloches de Vernay sonner son mariage. Et je ne lui répondais rien. Elle embellissait ma pauvre chambre. Alors je lui racontai toute mon existence, et mon amour pour Lucien, et l'horreur de ma vie étouffée, et mon séjour chez les Aubin, mon passage au cercle et l'offre de M. Dalbrin. Elle tenait mes mains dans les siennes. Elle s'inclinait vers moi, des larmes brillaient à ses paupières. Et je ne me plaignais plus, puisque je goûtais contre elle un si délicieux bonheur.

- Ma petite Claire, vous auriez dû venir chez moi, dès votre arrivée à Paris, moi, j'ignorais tout. Voici deux ans que je ne vais pas en Bourgogne. Je vous aurais aidée. Je connais beaucoup de monde. Et puis ma maison aurait été la vôtre. Je vous aime beaucoup, ma petite Claire.

Il était près de minuit que elle partit. Sa voiture l'attendait dans la rue.

- Voyons dit-elle, venez déjeuner demain avenue Victor-Hugo. Nous parlerons affaires.

Par un don merveilleux, certains êtres apportent, partout où ils s'arrêtent, du bonheur. Ils apparaissent: les misères s'évanouissent, les coeurs troublés s'apaisent, la pauvreté s'enfuit. Madame de Lure avait cette grâce divine. C'était le plus charmant souvenir de mon enfance, elle avait consolé à Dijon ma vanité douloureuse, je ne rêvais rien de plus aimable au monde, et maintenant je la comparais à ces fées aussi bonnes que belles dont les légendes enchantaient, sans les convaincre, mes jeunes années. Cependant en allant avenue Victor-Hugo, je ressentais quelque timidité. La crainte me saisissait de montrer chez madame de Lure des manières gênées, qui rappelleraient mon origine. Elle ne m'avait jamais vue que dans le magasin de M. Coulandot à Gernin, et rue des Francs-Bourgeois: le cadre me convenait. Mais alors qu'elle me traitait comme une amie, mon maintien, mes réponses, mes gestes même ne lui rendraient-ils pas plus évidente l'infériorité de ma naissance et de ma condition? Combien je la connaissais mal encore! Elle était assise, au fond du salon, dans une bergère. Sa robe noire dégageait son cou et ses poignets. Il ne me semble pas qu'on puisse imaginer un salon d'une élégance plus délicate et d'une accueillante intimité: tout y était harmonieux. Elle vint au-devant de moi. Je m'assis près d'elle et ses premières paroles mirent en mon coeur une joie infiniment tendre. Nous avions presque le même âge, mais son regard me caressait d'une maternelle affection qui pourtant demeurait pleine de jeunesse. Son mari nous rejoignit. Très riche, il exploitait lui-même de grandes propriétés dans l'Est.

- Ah! fit-il, avec une solide poignée de main, ma femme m'a souvent parlé de vous. J'espère que maintenant nous vous verrons souvent.

Le déjeuner était servi. Je comtemplais sans envie l'image d'un bonheur parfait, le plus rare aussi. Pourtant je songeai à Lucien: s'il avait voulu, nous aurions pu vivre notre vie ainsi, fortement appuyés l'un sur l'autre. Il est des bonheurs étrangers qui font pleurer peut-être de regret, mais qu'on aime comme s'ils vous appartenaient. Ne possédais-je pas d'ailleurs à mon tour un grand bonheur, puisque la meilleure, la plus belle et la plus sensible des femmes me protégeait? Ah! puisqu'elle m'aimait, et nons pas comme une malheureuse qu'on oblige, mais comme une amie perdue et soudain retrouvée, l'avenir s'illuminait, Madame de Lure avait pris ma main dans la sienne, et me conduisait.

En effet, aussitôt, tout changea. Madame de Lure, toute simple qu'elle fit, aimait le monde, mais bien qu'on citât ses toilettes comme des modèles inimitables, les éloges, les flatteries et les compliments l'irritaient. Les autres femmes, sans comprendre qu'elle embellissait tout ce qui la revêtait, s'ingéniaient à la copier. Ainsi, par son goût naturel, elle dirigeait la mode dans la société qu'elle fréquentait. "Madame de Lure porte ceci", disait en dernier argument un couturier à une cliente indécise. Cette charmante domination lui parut sur-le champ le moyen de plus propre à imposer mes broderies. Son activité ne perdit pas un jour. Dès le lendemain, elle m'emmena dans ce magsin du faubourg Saint-Honoré où l'on m'avait reçue si dédaigneusement. J'avais composé une boîte d'échantillons. Madame de Lure examina ce que la boîte renfermait; certains modèles étaient encore trop provinciaux mais elle ne les retira qu'en me consultant, afin de ne pas me froisser. A peine entrions-nous, qu'une jeune fille se précipita vers elle:

- Ah! madame comme il y a longtemps qu'on ne vous a vue!... Que désirez-vous?

Elle avançait des chaises.

- Je voudrais parler à votre première, dit madame de Lure.

La première accourut: c'était la même grande femme, avec son lorgnon campé au bout du nez. Elle salua madame de Lure.

- Je vous présente mademoiselle Fournier, dit aussitôt madame de Lure.

La première inclina la tête.

- Elle fait des broderies délicieuses, comme personne n'en fait, dit madame de Lure.

- Mademoiselle est déjà venue, dit la première nous savons...

- Mais non, vous ne savez pas... sans cela, vous lui auriez certainement donné des commandes. Vous n'avez pas regardé ses modèles... Elle venait toute seule et vous vous en êtes débarrassée d'un mot...

- Je vous assure, madame...

Elle ne la laissait pas continuer; elle ouvrait la boîte... les modèles, entre ses mains, acquéraient une grâce nouvelle. Je me taisais.

- Voyez comme cette guirlande serait jolie au bas d'une robe... Et ce col, avec ses pensées...

La première se penchait, prenait les modèles, les approchait des ses yeux, puis les éloignait.

- Et cette écharpe en crêpe de Chinel... mais regardez les fleurs: ce sont des applications de mousseline de soie; voyez avec quelle vérité elles reproduisent les formes et les couleurs.

Elle avait jeté l'écharpe sur ses épaules, la remenait en la serrant à la taille, toute drapée de plus que ses doigts réunissaient.

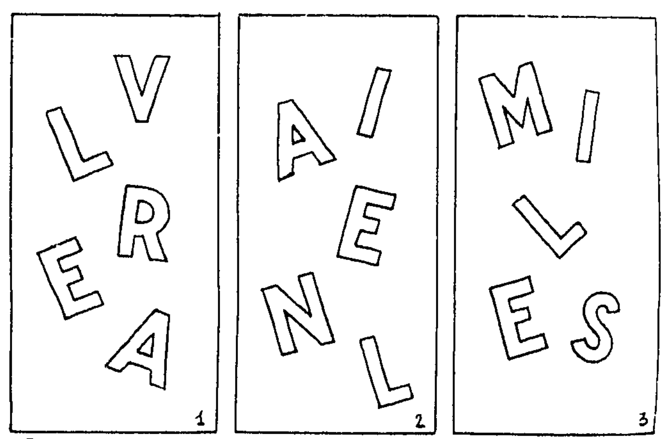
(à suivre la semaine prochaine)

Bavardons avec Valérie



Bananie et Orangine

Il y avait deux amies, Bananie et Orangine. Personne ne prenait soin de Bananie. Un jour Bananie pleurait car sa mère l'avait tapée pour rien. Elle commença à sauter sur son lit pour se distraire. Mais elle sauta si haut qu'elle alla dans le ciel. Les jours passèrent. Orangine s'ennuya de son amie. Elle commença à sauter sur son lit aussi et alla rejoindre Bananie. Et maintenant quand je vois la pleine lune je pense que c'est Orangine qui me sourit. Quand je vois un croissant de lune je pense à Bananie qui me dit "Bonne Nuit".



AVEC CHACUN DE CES GROUPES DE LETTRES, VOUS POUVEZ FORMER, AU MOINS, TROIS MOTS ... CHERCHEZ ...

LES LETTRES ...
1. LARVE ... LAVER ... RAVEL.
2. LAINE ... LIANE ... ALINE.
3. MILES ... MIELS ... SELIM.

La source

REFRAIN:

Elle chante au milieu du bois
La source et je me demande
S'il faut croire à cette légende
D'une fille qu'on y trouva.

Elle était blonde, elle était douce
Elle aimait à se reposer
Dans le bois couchée sur la mousse,
Ecoutant les oiseaux chanter
Un jour qu'elle allait à la ville
Par le bois où elle passait
Elle vit soudain, immobiles,
Trois hommes qui la regardaient
Trois hommes qui la regardaient

Ils étaient là, trois à l'attendre
Trois hommes loups cette brebis
Elle avait la chair bien trop tendre
Ils avaient bien trop d'appétit
Elle ne savait pas défendre
Le souffle léger de sa vie
Elle tomba sur l'herbe tendre
Comme un oiseau tombe du nid
Comme un oiseau tombe du nid

Quand on l'a soulevée de terre
Comme une grande fleur coupée
Sa robe blanche et la lumière,
On aurait dit une mariée
Quand on l'a soulevée de terre
On aurait dit comme un grand lit
Entre les feuilles, entre les pierres
Une claire source a jailli
Une claire source a jailli

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT Semaine du 21 au 27 octobre ONZE

Samedi

3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h00
PSST! PSST! AIE-LA!
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY PRESENTE
8h.00
LES GRNDS FILMS
"HEUREUX COMME ULYSSE".

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

Elle boit pas, elle fume pas, elle drague pas... mais elle cause. Comédie ecrite et realisée par Michel Audiard, avec Annie Girardot, Bernard Blier et Mireille Darc. Une femme de menage a trois patrons: une animatrice a la television, un caissier de banque et un directeur d'une oeuvre de loisirs pour enfants pauvres (Fr. 70).

Dimanche

3h.00
5 D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
BUNNY ET SES AMIS
6h.00
STUDIO LIBRE
6h.30
RENCONTRES
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
Aznavour et ses chansons
Concert varié
Françoise Durocher,waitress

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CINE-CLUB

Le Chagrin et la pitié. Chronique historique réalisée par Marcel Ophüls et André Harris. Clermont-Ferrand et l'Auvergne, pendant les années 40 à 45. La guerre, la défaite, l'occupation allemande, le départ de l'occupant, la résistance triomphante, la fin de la guerre (Fr. 71).
2e partie: «Le Choix». Analyse aussi objective que possible des différents choix effectués par les «occupés»: soumission, collaboration, indifference, résistance.
La réalisatrice Marie Tessier-Lavigne a choisi comme documentaliste, pour la discussion, Françoise Aubut, professeur au Conservatoire de musique de la province de Québec, qui a connu les camps de concentration. Invité: Maurice Torrelli, professeur au département des sciences politiques de l'Université de Montréal. Animateur: Jean Deschamps.

Lundi

3h.00
INTERMERDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
REGARDS SUR MANANCE
9h.30
PRENEZ LE VOLANT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Le Long des trottoirs. Mélodrame social réalisé par Léonide Moguy, avec Anne Vernon, Françoise Rosay, Danik Patisson et René Blancard. Une petite Bretonne de 17 ans échoue à Paris où une assistante sociale s'occupe de son cas et l'héberge chez ses parents. Le fils de la famille tente de la séduire, ce qui lui vaudra d'être chassée. Elle se retrouve seule le long des trottoirs et tombe dans les filets d'un sale individu (Fr.-it. 55).

Mardi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
JOE 90
5h.00
SEBASTIEN PARMI LES HOMMES
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Une fille libre. Comédie dramatique réalisee par Claude Pierson, avec Christine Davray, Juliette Vilard, Roger Hanin et Bernard Verley. Une jeune fille, attachée à aucun homme, mène une vie libre contrairement à sa meilleure amie qui est l'épouse rangée et affectueuse d'un homme d'affaires (Fr.-it.-can. 69).

Mercredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOSIR
5h.30
LES ESPIEGLES RIENT
6h.00
LES CORSAIRES
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO 1
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Le Roi Pandore. Vaudeville d'André Berthomieu, avec Bourvil, Mathilde Casadessus et G. Lannes. Un gendarme devient l'héritier d'une fortune immense léguée par le roi d'un royaume imaginaire. Après bien des aventures, il refuse de quitter son service (Fr. 49).

Jeudi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
A COMMUNIQUER
5h.30
ALERTE DANS L'ESPACE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
PERSONNALITE FEMININE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA
A COMMUNIQUER

Vendredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LE TRAVAIL A LA CHAINE
9h.30
HEBDO 11
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Carnaval. Comédie satirique réalisée par Henri Verneuil, avec Fernandel, Jacqueline Pagnol et Renée Passeur. Un mari confiant apprend de la bouche même de sa femme qu'il est trompe. Sa réaction est surprenante (Fr. 52).

Les Beaux Dimanches
22 octobre 7h.30

«Françoise Durocher, waitress» d'André Brassard et Michel Tremblay



Pour terminer **les Beaux Dimanches** du 22 octobre sur une note typiquement québécoise, Radio-Canada présente, à 7h.30 une toute récente production de l'ONF conçue par André Brassard, avec dialogues de Michel Tremblay et intitulée *Françoise Durocher, waitress*.

Dédiée «à toutes les waitress fines du Québec», cette oeuvre aussi dense que brève fait pénétrer le téléspectateur dans un univers bien particulier: celui des serveuses de restaurant bon marché de l'est de Montréal. C'est leur condition de femmes que Brassard nous livre par bribes qui, s'imbriquant les unes dans les autres, composent un drame à vingt-cinq visages.

Ces vingt-cinq femmes sont, les unes jeunes et inexpérimentées, les autres habituées à la vie rude, parfois résignées, parfois encore prêtes à ruer dans les brancards.

Chacune, se détachant sur le fond sonore fait de la litanie des commandes au comptoir, raconte son histoire, son drame ou sa comédie. Il y a celle qui va se marier bientôt et qui s'est trouvé une robe de rêve... dans une vente chez un juif de la Plaza Saint-Hubert; celle que son Jules a laissé tomber comme une vieille chaussette et qui se console à même la bouteille de scotch; celle qui couche avec tout le monde, qui envie celle qui arrive de Floride entretenue par trois hommes à la fois; celle qui commande et celle qui obéit; celle qui cherche constamment la bagarre et celle qui est toute tendresse et douceur; celle qui se fait une tragédie de débourser trente dollars pour un nouvel uniforme et celle qui se révolte contre l'enfant qu'elle porte et dont elle veut se débarrasser «pour enfin sortir par la grande porte...comme les autres».

Avec *Françoise Durocher, waitress*, nous entrons dans les coulisses des restaurants bon marché. Nous voyons ce que le client ne voit jamais, ce qui se cache derrière les mécaniques bien rodées que doivent être les serveuses.

La nombreuse distribution de *Françoise Durocher, waitress* comprend notamment: Rita Lafontaine, Hélène Loiselle, Luce Guilbault, Michèle Rossignol, Eve Gagnier, Katerine Mousseau, Monique Mercure, Amulette Garneau, Denise Morelle et Denise Proulx.

Fernand Côté

Egalement AUX BEAUX DIMANCHES

«Aznavour et ses chansons»



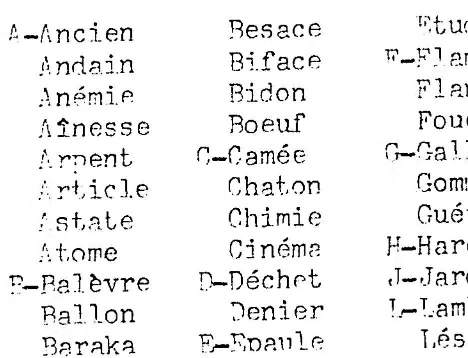
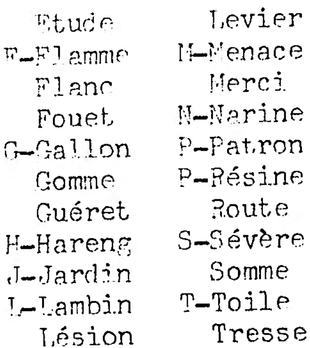
«Concert varié» avec Marek Jablonski



Le Mot Caché

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	A	N	E	M	I	E	C	A	F	T	R	I	D	O	N	1
2	N	N	O	L	L	A	G	G	I	C	R	F	M	A	C	2
3	D	E	C	E	L	I	C	T	O	M	H	C	F	M	T	3
4	A	M	L	I	N	U	F	J	E	M	E	I	F	E	A	4
5	I	O	F	C	T	C	P	N	A	R	M	N	M	U	H	5
6	N	T	P	O	T	N	I	A	I	R	F	E	A	I	C	6
7	E	A	H	E	U	E	I	S	T	R	D	U	C	C	S	7
8	S	F	E	A	I	E	R	E	E	P	M	T	G	S	E	8
9	S	U	L	M	P	N	T	A	A	I	O	A	N	O	R	9
10	T	F	E	A	M	E	E	E	S	N	U	N	L	M	A	10
11	V	O	C	S	N	A	N	D	H	T	O	A	E	M	K	11
12	E	B	M	A	S	C	L	G	U	C	A	L	P	E	A	12
13	R	E	N	I	S	E	P	F	E	T	F	T	L	E	R	13
14	E	L	F	V	T	E	R	O	U	T	E	D	E	A	A	14
15	T	N	E	P	R	A	B	T	E	R	V	E	L	A	R	15

7 LETTRES LE MOT CLEF LE PLUS IMPORTANT

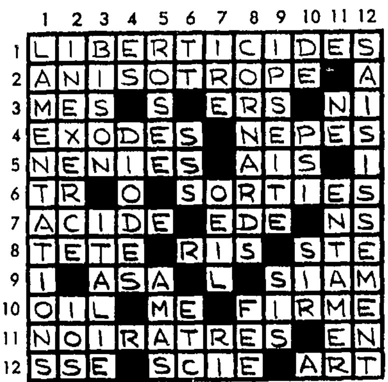



A-Ancien
Andain
Anémie
Aînesse
Arpent
Article
Astate
Atome
B-Balèvre
Ballon
Baraka

Besace
Biface
Bidon
Boeuf
C-Camée
Chaton
Chimie
Cinéma
D-Déchet
Denier
E-Epaule

Etude
F-Flamme
Flanc
Fouet
G-Gallon
Gomme
Guéret
H-Hareng
J-Jardin
L-Lambin
Lésion

Levier
M-Menace
Merci
N-Narine
P-Patron
P-Résine
Route
S-Sévère
Somme
T-Toile
Tresse



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	I	B	E	R	T	I	C	I	D	E	S
2	A	N	I	S	O	T	R	O	P	E		A
3	M	E	S		S		E	R	S		N	I
4	E	X	O	D	E	S		N	E	P	E	S
5	N	E	N	I	E	S		A	I	S		I
6	T	R		O		S	O	R	T	I	E	S
7	A	C	I	D	E		E	D	E		N	S
8	T	E	T	E		R	I	S		S	T	E
9	I		A	S	A		L		S	I	A	M
10	O	I	L		M	E		F	I	R	M	E
11	N	O	I	R	A	T	R	E	S		E	N
12	S	S	E		S	C	I	E		A	R	T

La sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

VENDREDI, le 20 octobre

Mme Lillian BOURGEOIS
Falher
M. Charles DECHENE
Calgary
Mme Lucie JEAN
Kitimat
Sr Yvette LACOMBE
Edmonton
Sr Alberta NOEL F.J.
Pincher Creek
M. Laurent ULLIAC
Edmonton

SAMEDI 21 octobre

Dr Jean-Louis ARES
Wainwright
M. Elisé BEAUDOIN
Beaumont
Mme Madeleine BERUBE
Beaumont
M. Lucien COTE
Donnelly
M. Léon FONTAINE
St-Paul
M. Léo GOUDEAU
Beaumont
Sr Germaine LAMBERT
Donnelly
M. Roger NONFETTE
St-Isidore

M. Georges VINCENT
Edmonton

DIMANCHE, 22 octobre

M. Léo BILODEAU
Edmonton
M. Maurice BOIVIN
Tangente
M. Elisée BOUCHER
High Level
M. Benoit DESROSIERS
Marie-Reine
Mlle Suzanne FORTIN
St-Isidore
M. Henri LABBE
Falher
M. Jacques LORD
Fort Kent
M. R.D. MEUNIER
Valleyview
M. Lucien OUELLET
Tangente
M. Philippe OUELLET
Tangente
M. Léo ROBERGE
Beaumont
Mme Madeleine SASSEVILLE
Jean-Côté
M. Rémi ST-ARNAULT
St-Vincent

LUNDI, 23 octobre
Mlle Cécile LABBE
Edmonton

MARDI, 24 octobre

Mme Georgette BOUCHARD
St-Isidore
M. Jean -Marc BOUCHER
Edmonton
M. Henri MONFETTE
St-Isidore
M. Denis OUELLETTE
McLennan

MERCREDI, 25 octobre

M. Lucien AUCLAIR
Calgary
M. Emile BERNARD
Vimy
Mlle Armande BERUBE
Edmonton
R.P. Marie-Antoine BUGEAUD
Montréal
M. Raymond GIGNAC
Bangui
M. Alcide HURTIBISE
St-Paul

JEUDI, 26 octobre
M. Laurent LABRECQUE
Edmonton
Sr Gertrude LAFOND a.s.v.
St-Paul
M. Roland PELLETIER
Edmonton

Cartes d'affaires professionnelles

LEO AYOTTE AGENCIES LTD Rep.: Léo Ayotte - J.O. Pilon Comptabilité, rapports d'impôts, Assurances générales Edifice La Survivance Bur. 422-2912 Rés. 455-1883	EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127- 102e rue - Tél. 422-6927	DR R. D. BREAULT DR R. L. DUNNIGAN DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105e rue - Chambre # 302 Tél. 439-3797	DR J.-P. MOREAU DR R.M. GLASGOW DR J.H. HARVEY CHIRURGIE Orthopédique - traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand, Bur. 488-5235 - Rés. 482-6666	DR ANGUS BOYD B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.(e) Spécialiste en maternité, maladies de femmes 202 Academy Place, 11520 - 100e avenue, Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893
OPTICAL PRESCRIPTION CO. 230 Edifice Physicians & Surgeons PAUL J. LORIEAU 8409 - 112e rue - Tél. 439-5094	HUTTON UPHOLSTERING CO. Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue - Tél. 424-6611	J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE 10343 ave. Jasper, Edmonton Bur. 422-2342	DR MICHEL BOULANGER M.D., L.M.C.C., - Chirurgie Bur. 482-5505 - Rés. 488-7241 12420 - 102e ave., Edmonton	DR ARTHUR PICHE B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
MacCOSHAM VAN LINES LTD Emmagasinage et transport Camions spéciaux pour meubles Tél. 422-6171 - Edmonton	CANADIAN DENTURE CLINIC 109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639 10156 - 101e rue - Edmonton	DR A. O'NEILL DENTISTE BILINGUE 307, Immeuble McLeod, Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	DR G.-RENE BOILEAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur.: 482-1246 Res.: 452-9718 104 Academy Place 11520 - 100e avenue	DR PAUL HERVIEUX DENTISTE Edifice Glenora Professional Bur. 452-2266 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue - Edmonton
LAMOTHE WELDING SERVICE Soudures de tous genres Où vous voulez, Quand vous voulez. 4627 - 105 Avenue. Edmonton 40 Tél. 455-0796	H. MILTON MARTIN MAISON FONDEE EN 1906 Assurances de toutes sortes Représentée par Mme Gertrude S. Blais #307 - 9939 115e Rue, Tel: 482-3095	MARCEL AUBIN REPRESENTANT DES VENTES chez ERICKSEN DATSUN LTD. 10982 - 101 rue. Tél: 429-4611 Voitures de l'année et d'occasion	DR R.J. SABOURIN DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand - Edmonton	DR LEONARD D. NOBERT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shopper's Park St-Albert Bur. 599-8216
RAYMOND JOURNOUD Peintures de tous genres - Papiers peints Estimations gratuites Tél: 599-8502	DENIS J. BERUBE Représentant de la DOMINION LIFE Assurances-vie, automobile et incendie Tél. Bur. 399-5477 - C.P. 14 Rés. 399-8316 - Beaumont	DR A. CLERMONT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 Edifice Birks 104e rue et avenue Jasper.	DR MAURICE CREURER B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 435-1131 - Rés. 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue, Edmonton	DR L.A. ARES, B.A., D.C. DR. A.L. COURTEAU, D.C. CHIROPRATICIENS 306 - Tegler - Tél. 422-0595 10660 - 156e rue - Rés. 489-2938
ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	J. GEORGES SABOURIN B.A., M.D., L.M.C.C., C.R.C.S. Obstétricien - gynécologue Spécialiste en maternité et maladies de femmes 208 Medical Arts Bur 424-1273 11010 ave. Jasper Rés. 465-1646

Les arts et les autres

Le message poétique d'Anne Hébert

Mystère de la parole

avec M. Kapetanovich

Dans l'univers de plus en plus bariolé de la jeune littérature québecoise on parle beaucoup ces derniers temps de Kamouraska. Une adaptation cinématographique est déjà prête pour le marché. C'est pourquoi je voulais entamer une analyse de ce roman. Mais, comment parler à nos lecteurs de ce prolongement romanesque d'une démarche strictement, jalousement lyrique? Nous devrions l'introduire auparavant aux divagations poétiques de ce monologue constamment, excessivement intérieur. Le roman n'est qu'un élargissement du poème pour Anne Hébert. Et tous ses poèmes ne racontent qu'une seule et triste histoire. Kamouraska se présente ainsi comme une figure plus lourde, plus insistante du même ballet métaphysique. Et toute sa prose comme une branche plus élancée de cet arbre littéraire et solitaire qui résiste aux vents du large et à la réalité cruellement quotidienne. La poésie la situe au-dessus et contre tout! C'est l'art pour l'art qui vise le degré zéro de l'écriture. C'est le refus possessif de la signification. L'angoisse profondément, stérilement sensuelle de l'être.

Ce langage poétique serait un bâtard dans la hiérarchie ou l'anarchie des manifestations artistiques. Il essaie de calmer provisoirement, ou au moins sur le papier, sa maladie chronique d'insatisfaction. Pourquoi, alors, confronter la petite frustation, la psychologie apathique et ostensiblement minoritaire du francophone albertain à une telle sensibilité? Pourquoi aborder ici cette tendresse féroce qui frise l'aridité! Cette sensibilité doublement vulnérable et spoliée par l'aveuglement poétique et un tempérament farouchement féminin. Une peine perdue?

Cependant, quel travail passionnant que de jeter une sonde dans cette obscurité chatouilleuse! Explorer cette fragilité si tenace, cet accord bizarre de l'agressivité défensive et de la timidité fauve! Ce charme agaçant d'une âme superbement égoïste! Provoquer la lecture d'une telle poésie dans une terre ingrate où la réticence règne! Foncer dans le brouillard? Forcer les portes des pièces clandestines? Tenter l'ouverture de ce qui est verrouillé presque pathologiquement! Se lancer dans la poursuite d'une oeuvre qui n'a jamais cessé de se recroqueviller dans les abîmes d'un for intérieur en malédiction permanente. Quel risque!

La création hébertienne s'enveloppe de tous les appâts de l'aristocratie de la douleur. C'est la musique enragée d'une race antique de seigneurs dépossédés. Une mélodie mélancolique de la grandeur illusionniste. Le chant de mort d'une élite qui n'a jamais existé. Et une création qui raille tout engagement critique. Quelle tâche pénible qu'un déchiffrage logiquement partiel ou marginal de ses cauchemars préférés! Spécialement dans un milieu foncièrement étranger aux efforts, aux supplices de la lecture poétique. D'une lecture qui devrait rester extrêmement patiente sinon masochiste! Alors, quel serait ce lecteur à qui je m'adresse? Un inconnu ou un fantôme! Un être qui se complait dans la facilité existentielle la plus bovine? Qui prend la vie monstrueusement à la légère! Assailli d'un côté par le débordement fracassant d'une information qui écrase et aplatit tout, surgissant en éblouissements mortifiants des rectangles magiques de la radio et de la télévision, et d'un autre côté, humilié et aliéné par la dissipation plus ou moins voulue de sa propre identité, notre lecteur, comme tout lecteur d'aujourd'hui, n'est qu'une victime de plus devant l'apologie du calvaire féminin dans les mains sublimes de notre poète.

C'est un défi comme un autre que de proposer cet ésotérisme catastrophique d'Anne Hébert sans rivage à un étudiant qui semble s'identifier à sa modestie encroûtée. Alors, donnons en pâture à un tel étudiant cet absolutisme verbal d'un poète qui continue d'écrire en somnambule parce qu'il n'est jamais arrivé à vivre authentiquement! Accouplons ces deux aliénations au niveau linguistique - l'écrivain qui cherche dans une impossible virginité du mot le sens que le monde ne lui a jamais offert et l'étudiant le plus directement défavorisé par ses deux faiblesses dominantes, la pénurie mutuelle de son français et de son anglais. Proposons cette littérature d'un raffinement morbide à un étudiant qui patauge au sein d'un antagonisme sournois et réciproque, d'un antagonisme qui plane au-dessus de ses préoccupations catégoriquement superficielles. D'un antagonisme qui n'en est pas moins la racine même de son vivre! L'envoûtante difficulté pour une critique consciente de toute la force de son incapacité!

Voyons avant tout l'introduction si péremptoire de ce petit recueil. Elle ne nous permet pas de l'expliquer! Rien d'étonnant! Il y a de quoi craindre! Comme si elle était flattée par ses origines proustiennes, qui dépassent souvent le plan littéraire! Son esprit s'annonce amputé par un héritage jansénişte crépusculaire et retardataire, qui affiche à bout de souffle une grimace usurpatrice dans ses méandres psychologiques. Avec ce bagage, Anne Hébert remplace l'amour de l'homme par la passion de l'écriture. Nous ne saurions accoster une seule île de ses marines avant de ressusciter l'innocence, les enfantillages mêmes de notre stade le plus puéril. Le torrent majestueusement débridé de l'expression poétique n'y est que l'éruption d'une absence lointaine et ineffaçable. Il faut que nous soyons des êtres manqués, ratés et que nous ayons perdu l'essentiel en cours de route pour obtenir la permission de passage dans les sphères fascinantes de cette lucidité déchirée et blessante.

Gardons-nous surtout d'inventer ou d'intervenir! La vérité intérieure ne se laisse prendre qu'au piège de l'écriture automatique. Nous ne sommes conscients de la beauté que sous le joug de l'inconscient. C'est le seul tréfond digne d'une plume géniale en quête de l'authenticité spirituelle. "Cette très haute morale de l'artiste" qu'on a osé rabaisser et vulgariser par une conception idéologique quelconque! Pour notre poète, la vraie éthique serait compromise, même violée par l'intrusion d'une cause puant le concret dans l'enclos de l'indépendance poétique si souveraine. La poésie n'appartient pas à la race des serviteurs qui ne réussissent jamais qu'à établir une communication rudimentaire. Ce n'est pas la nourriture des amuseurs qui trouvent leur soulagement dans un engagement social grossier, tout pourri dans sa banalité! Toute médiocrité de ce genre est irrévocablement bannie de son cercle vicieux et fantastique. Instaurée la domination d'une métaphore abstraite, qui n'est réglée que par les lois de son autogestion nocturne. Le lavage de cerveau sous le coup d'une poésie totalitaire! Et si la solitude est vraiment rompue - ce en quoi je doute sérieusement, la rupture ne compte que pour le poète lui-même. Quel accouchement! Evidemment, ses vers restent ses seuls enfants.

Pourtant, quelle fièvre de la sensibilité dans ces vers! Un besoin urgent de vivre au niveau de l'immédiat, d'épouser le plus grand nombre possible de phénomènes terrestres. Un désir salutaire, mais trop vite étouffé par cette manie de creuser dans un trou sans fond. Un élan, une intensité sadique dans ce vertige d'images et de paroles. Et ce n'est qu'une certaine dureté du ton partout persistante qui fait chavirer dans le feu d'une rancune, d'une rancune qui n'ose pas dire son nom, tous les mirages de ce fabuleux spectacle. Sa vision, sa nostalgie d'une transcendance est toute imprégnée du sang de son coeur et de la richesse de son intimité. C'est le trésor de chambres noires et antiseptiques. Une claustration pertinente. Un cliquetis qui n'est au fond que la manifestation têtue d'un fiasco de mariage entre le réel et le songe. Et pour un poète à tel point mutilé par l'exploitation de ses propres blessures, toute rupture, toute séparation est impossible. Il faut traîner jusqu'à la dernière limite les tares d'une succession mal conçue et si accablante.

La violence dans le jaillissement de cette versification nous offre une amplification psalmodique. Une violence qui fait penser à un boomerang et qui n'autorisera jamais qu'une communication fragmentaire, trop délicate, illusoire. Aucune discipline n'arrêtera plus cette poussée presque criminelle de mots à la fois lugubres et prophétiques. Endimanchés et en deuil à la fois. Blancs ou noirs, tuant toute la gamme d'autres couleurs! La poésie se veut une seule épée à deux tranchants. Une épée brandie et figée audessus d'une flamme dévoratrice. Ou des coups de cette même épée dans l'eau. Une certaine inaptitude existentielle inavouable? Comment comprendre autrement cette obsession de la mort qui chasse dans les profondeurs les plus sombres un plaisir pourtant si chaleureusement convoité? Un plaisir que la dignité déviée et le caprice d'une femme trop haut placé ne laissent pas s'épanouir. Une perversion de l'esprit par un amour difficile, impossible ou la contagion de l'amour par les excès de la spiritualité?

Le poète ne voit d'autres solutions que de chercher l'asile sur un terrain neutre entre la mort et la vie. Il redescend dans le tombeau des rois. Oui, il n'y a que les songes qui font croire à une sorte d'équilibre. D'ailleurs, tous les titres qui couronnent cette oeuvre me semblent symboliques par excellence, un résumé, un raccourci génial. Il est incontestable que, dans les cadres de sa procédure, un seul mystère puisse résister, celui de la parole, d'une parole de plus en plus dépouillée de la servilité sociologique ou philosophique. La poésie redevient ainsi l'apanage d'une cabale qui ne vit que des cancans cosmologiques ou apocalyptiques La poésie redevient encore une fois le privilège d'une élite!

"Comme des blessures en des noces excessives", ce langage prétendu divin proposerait ou organiserait des rencontres de plus en plus fulgurantes entre la vie et le rêve. Une imagination criarde, brûlante, toute l'arrogance et l'ivresse verbales s'imposeraient contre le silence inexorable du monde. Un chant funèbre pour justifier et injurier à la fois l'atrocité de la durée! Ce temps éphémère, qu'on jette à la bestiole humaine, serre de trop près un être distingué qui voulait avec l'acharnement des fous s'élever au-dessus de la mêlée. Mais, il ne fera, en fin de compte, que de se répéter, que de se démener, avec des gestes imitant le gigantesque, au centre d'un macrocosme énorme, épouvantable et insaisissable.

Anne Hébert s'impose comme un des bourgeois les plus aigris de la poésie moderne. La peine sauvage, des douleurs sacrées, un sentiment souterrain et secrètement blessé! Mais, l'écriture ne reste jamais une compensation sans faille. La terre et l'eau épuisent rapidement leur union sur des grèves oniriques. Ce chant de défi d'une femme noblement possessive voulait fixer un rendez-vous bizarre entre la malheur et l'espérance. Et derrière la broussaille des contradictions brillantes, à l'abri d'un vocable splendide, la mort renaît avec toutes ses grimaces et toutes ses griffes. Pressée par une inspiration exclusive, bousculée par une sensiblerie prétentieuse, sa poésie se veut une galopade cosmique. Malheureusement, elle n'est le plus souvent qu'une exhibition monotone de la souffrance strictement individuelle sans aucune généralisation plus originale sur le plan spirituel. Quant à sa catégorisation esthétique, c'est une distraction pour les élus, une charmante amulette, plutôt baroque, contre le maléfice existentiel.

Les Chantamis au musée provincial

Dimanche après-midi les Chantamis se sont présentés en spectacle au musée dans le cadre de la série des programmes ethniques. Une fois de plus les Chantamis ont représenté la communauté canadienne-française d'Edmonton.

Lors des six dernières années la chorale a représenté les francophones à plusieurs reprises tant pour les spectacles des arts populaires que pour les Nations Unies. L'apogée de ces manifestations fut le spectacle présenté à l'occasion du diner d'Etat présenté par le gouvernement provincial, le 7 juin dernier, à l'ancienne maison du Gouverneur Général.

Les Chantamis se préparent pour leur deuxième concert annuel les 16 et 17 février 1973 au Holiday Inn. D'ici le premier janvier la chorale doit présenter aux téléspectateurs de C.F.R.N. une émission de 30 minutes. Le Franco vous en informera.

Le monde du sport

Perspectives des clubs de la ligue Nationale

(Montréal-Matin, 6 octobre 1972)

Canadiens de Montréal

Points forts: La vitesse et le pouvoir de marquer régulièrement. L'équipe possède de nombreux joueurs qui excellent devant le filet adverse et qui ont contribué à établir un record d'équipe de 307 buts en 72 [illegible] Cournoyer, Pete et F[illegible] Mahovlich, Jacques Lemaire, Marc Tardif et Guy Lafleur sont les principaux [illegible] le départ de Terry Harper causeront un [illegible] défensive droite.

Nouvelles figures: [illegible]

Vue d'ensemble: [illegible]

Points faibles: [illegible] Jean Béliveau [illegible] des Nordiques [illegible]

Canucks de Vancouver

Points forts: Orland Kurtenbach et le dynamique André Boudrias forment le noyau au centre des Canucks. Dune Wilson devrait aider la cause de l'équipe de Vancouver si Wilson connait la régularité. Dale Tallon et Jocelyn Guèvremont sont des défenseurs irréprochables et jeunes. Dave Balon et Wayne Maki donneront sûrement un nouveau souffle aux Canucks [illegible] des jeunes dont ils [illegible] la saison dernière.

Points faibles: [illegible] depuis le départ de Wayne Connelly et Rosaire Paiement qui ont quitté la LN pour l'AMH. Les vétérans ne [illegible] que Wilson [illegible] sont été fondés en lui. Le manque d'expérience à la défensive sera certes la cause de quelques buts.

Nouvelles figures: Beaucoup de nouveaux visages dont l'instructeur Vic Stasiuk. Les dirigeants de l'équipe attendent énormément de Don Lever, Ed Dyck, Gerry O'Flaherty, Brian McSheffrey, Ron Homenuke, John Wright, tous des recrues. L'équipe semble d'avoir trop de jeunes cette saison.

Vue d'ensemble: Si les Canucks résolvent leurs problèmes devant le filet et trouvent les individus droits convenables et montrent à leurs jeunes défenseurs quelques bonnes techniques, ils pourront lutter pour la quatrième position. Sinon, ils livreront une chaude lutte aux Islanders de New York pour l'avant-dernière position.

Maple Leafs de Toronto

Points forts: Des centres de la trempe de Dave Keon et Norm Ullman neutralisent [illegible] rivale en [illegible] quand les [illegible] effectuent le même boulot avec autant de brio. Des ailiers tels Paul Henderson et Ron Ellis ont prouvé leur réelle valeur en portant brillamment les couleurs de l'équipe [illegible] contre la forma[illegible] [illegible] Jim McKenny [illegible] compétents [illegible] le peuvent.

Points faibles: Jacques Plante et Bernard Parent formaient l'un des meilleurs tandem devant le filet. Mais Parent a quitté les Leafs pour joindre les rangs de l'AMH. Plante ressentira davantage le poids de ses 43 ans si les Leafs ne lui trouvent pas un excellent second.

Nouvelles figures: George Ferguson et Randy Osburn sont deux juniors qui devraient demeurer avec l'équipe torontoise. Errol Thompson évoluait pour les Oriole[illegible] durant les deux dernières saisons [illegible] se arrive juste [illegible] à Toronto. John Grisdale de Tulsa agira à [illegible] cinquième défenseur.

Vue d'ensemble: [illegible] sombre [illegible] Leafs et peu de [illegible] de participer [illegible] toires.

Blues de St-Louis (suite)

plus importante acquisition est sans aucun doute la présence de deux nouveaux défenseurs. Il s'agit de Chris Evans et Steve Durbano. Les Blues fondent également de grands espoirs en leur premier choix au repêchage junior, Wayne Merrick, [illegible] qui [illegible] rondelle [illegible]

Vue d'ensemble: Les Blues et les North Stars devraient se livrer une chaude lutte [illegible] deuxième [illegible] les North Stars [illegible] vers la fin de la [illegible] Blues [illegible] derrière les Black Hawks de Chicago.

Islanders de New York

Points forts: Les [illegible] Denis DeJordy [illegible]

Nouvelles figures: [illegible]

Points faibles: [illegible]

Vue d'ensemble: [illegible] de Long Island!

Sabres de Buffalo

Points forts: Ils possèdent deux des joueurs les plus prometteurs de la ligue en Gilbert Perreault et Richard Martin qui ont respectivement marqué 26 et 44 buts la saison dernière, et qui ont totalisé 74 points. Les Sabres devraient afficher beaucoup de puissance au centre si Gerry Meehan joue comme il l'a fait en 1970. Roger Crozier défendra avec brio la forteresse des Sabres.

Points faibles: La défensive est poreuse. Les Sabres ont accordé 289 buts la saison dernière et ils ont perdu deux de leurs meilleurs arrières gardes, Al Hamilton et Jim Watson à l'AMH. La défensive repose surtout sur les épaules de Tim Horton (42 ans) et Larry Hillman (35 ans) qui peuvent conseiller judicieusement les jeunes défenseurs des Sabres. A l'exception de Perreault, l'instructeur Joe Crozier n'a pas soutiré beaucoup de buts de la part de ses ailiers la saison dernière. De plus, Mike Byers et Denny Lawson (deux ailiers droits) sont passés à l'AMH.

Nouvelles figures: Tim Horton est la plus importante. Jim Schoenfeld, premier choix au repêchage amateur, et Larry Carrière, deuxième choix, se retrouveront vraisemblablement à la ligne bleue. Butch Deadmarsh et Randy Wyrozub devraient demeurer avec l'équipe.

Vue d'ensemble: Les Sabres, qui ont perdu un rang passant de la cinquième à la sixième position de la division Est, espèrent participer aux éliminatoires... Tout dépend de la défensive.

Rangers de New York

Points forts: [illegible] Jean Ratelle, Vic Hadfield [illegible] Walter Tkaczuk [illegible] défensive Ed Giacomin et Gilles Villemure [illegible] les défenseurs des Rangers. Des défenseurs de la trempe de Robert Rousseau [illegible] Jean Ratelle [illegible] Dale Rolfe [illegible]

Points faibles: La perte de Jean Ratelle [illegible] nouvelle Association [illegible] robuste de [illegible] ce qui n'est pas [illegible] de commencer [illegible] New York s'est échappé de Montréal et Chicago durant les séries mais les Bruins les ont frappés et les ont battus.

Nouvelles figures: Al DeMarco est à la fois une nouvelle et une ancienne figure qui obtiendra vraisemblablement sa chance de se tailler un poste [illegible] Tkaczuk-Fairbairn.

Vue d'ensemble: La première position dans leur division et la coupe Stanley. Les Bruins ont subi de lourdes pertes et les Rangers en profiteront sans doute. C'est cette année ou jamais.

Bruins de Boston

Points forts: Les nombreux talents des [illegible] compenseront sans aucun doute les pertes [illegible] au repêchage et [illegible] serteurs qui ont joint les rangs de l'AMH. Le [illegible] sèdent l'un des meilleurs hockeyeurs en Phil Esposito. Ken Hodge, Wayne Cashman et Esposito forment le trio le [illegible] ductif de la LNH [illegible] sième ligne composée de Mike Walton, Ace Bailey, et Don Marcotte fait l'envie de certains instructeurs. La défensive est formée de solides vétérans et l'équipe favorise toujours un jeu rude.

Points faibles: La perte du gardien de but étoile Gerry Cheevers qui laisse ainsi une lourde pression sur les épaules de Ed Johnston. Si Bobby Orr ne se rétablit pas totalement de sa blessure au genou, les Bruins pourraient connaître certaines difficultés à la ligne bleue et à l'attaque.

Nouvelles figures: Terry O'Reilly à l'aide droite en compagnie de Fred Stanfield et Fred O'Donnell. Nick Beverley se taillera vraisemblablement un poste à la défensive, ainsi que Ron Jones.

Vue d'ensemble: Malgré certains problèmes, ils livreront une chaude lutte aux Rangers de New York pour s'accaparer la première position de la division Est de la LN. S'ils dénichent un excellent réserviste pour protéger le filet et si Bobby Orr est en forme, ils remporteront le titre une autre fois.

Kings de Los Angeles

Points forts: [illegible] Kings [illegible] Juha Widing [illegible] Berenson [illegible] de Terry Harper [illegible] défensive et la [illegible] Gilles Marotte jouent [illegible] Gary Edwards [illegible] le club.

Points faibles: La [illegible] rate les éliminatoires depuis trois [illegible] défensive [illegible] Harper et Marotte. Cette lacune est [illegible] au manque de [illegible] Jeu très indi[illegible] [illegible] passes [illegible]

Nouvelles figures: [illegible] Bob Pulford, le défenseur Terry Harper, Barry Long et Larry Brown, Jim Johnson, Doug Barrie et Bob Woytowich sont partis tandis que Pulford est devenu pilote.

Vue d'ensemble: Les [illegible] ont un long chemin à faire avant de participer aux éliminatoires mais si Pulford peut donner beaucoup de stabilité à l'équipe, ils rencontrent peut-être dans les séries.

Flyers de Philadelphie

Points forts: Par chance, il y a Bobby Clarke, le joueur étoile qui a manqué à 35 reprises en plus d'enregistrer 35 mentions d'assistance tout en effectuant tout le boulot qu'on lui commandait: tuer le temps lors des pénalités, jeu de puissance, etc. Simon Nolet a fait belle figure également (23 buts) même s'il a subi plusieurs blessures.

Points faibles: Chaque [illegible] l'attaque ne contribue pas également sur la fiche de pointage de l'équipe. De plus, ceux qui ne comptent pas, se permettent de se laisser enfiler des buts. Doug Favell est fiable mais il n'a pas de digne successeur. La perte de Lew Morrison qui écoulait le temps durant les pénalités et qui est un expert à la défensive. Beaucoup de jeunesse, [illegible] autant d'inexpérience.

Nouvelles figures: [illegible] Nykoluk [illegible] Fred Shero [illegible] respectable dans [illegible] mineures [illegible] leurs choix au repêchage devraient évoluer dans le grand [illegible] cette saison, dont le centre Bill Barber, le premier choix. Bill Clement s'est sans doute assuré un poste régulier à la suite de sa performance de l'année dernière.

Vue d'ensemble: Ils devront marquer beaucoup plus de buts s'ils désirent participer aux séries et faire un long chemin. De plus, ils devront s'assurer les services d'un excellent substitut pour remplacer Favell en quelques occasions.

Black Hawks de Chicago

Points forts: Ils seront solides devant le filet grâce au célèbre tandem Esposito-Smith, vainqueur du trophée Vezina en 72. Pat Stapleton, Bill White, Keith Magnuson et Doug Jarrett constituent l'un des meilleurs quatuor défensif. Plusieurs compteurs aptes à marquer vingt buts et plus: Dennis Hull, Jim Pappin, Pit Martin, Stan Mikita, Cliff Koroll et Chico Maki, pour ne nommer que ceux-là.

Points faibles: Évidemment, la perte de la comète blonde, Bobby Hull. Martin et Mikita sont les seuls bons centres des Hawks. Comme la saison dernière, Chicago manquera de muscles.

Nouvelles figures: John Marks de Dallas peut demeurer le cinquième défenseur si Darryl Maggs et Jerry Korab excellent à l'attaque. Dan Maloney ne veut pas retourner à Dallas et son jeu rude dans les coins aidera les Hawks. Jean-Pierre Bordeleau, venu de Dallas, fera certes l'affaire à l'aile droite.

Vue d'ensemble: Les chances de remporter le titre de leur division sont excellentes. La perte de Bobby Hull ne leur permettra pas de distancer leurs rivaux par 21 points. Peut-être dix. La coupe Stanley? Les chances sont minces.

Seals de la Californie

Points forts: Les [illegible] seront [illegible] jeunes et lourds. Leur moyenne d'âge sera de 24 ans et les athlètes auront [illegible] ron six pieds. La défensive a été renforcée par Rick Smith et Bob Stewart, acquis des Bruins, et on fonde beaucoup d'espoirs en Dick Redmond. Pete Laframboise est considéré [illegible] une [illegible] excellente [illegible]

Points faibles: L'inexpérience causera des maux de tête à Gary [illegible] L'enthousiasme excessif peut causer des erreurs coûteuses. Une défensive imperméable est nécessaire pour réduire le grand nombre de buts accordés par les Seals l'année dernière (288).

Nouvelles figures: Les [illegible] les acquisitions [illegible] nombreuses que les [illegible] donnera [illegible] de [illegible] coup de [illegible] Seals.

Vue d'ensemble: Les Seals ont terminé à [illegible] points seulement de la [illegible] position en 72 [illegible] la jeunesse [illegible] coup [illegible] bonne [illegible] des éliminatoires.

Blues de St-Louis

Points forts: Les Blues possèdent deux trios capables de marquer avec régularité. Il s'agit de Gary Unger côtoyé par Mike Murphy et Phil Roberto ainsi que Frank St-Marseille aidé par Jack Egers et Gary Sabourin. Ces deux lignes ont été formées la saison dernière et on devrait les retrouver ensemble pour de longues années à moins que...

Points faibles: La protection devant le filet est un point d'interrogation. La tenue de Jacques Caron est moyenne mais il semble qu'un substitut demeure introuvable. La perte de Terry Crisp et Gerry Odrowski sera lourde. Ils étaient deux experts lors des désavantages numériques.

Nouvelles figures: La

Faute d'espace, nous publierons la semaine prochaine les perspectives pour les clubs de Détroit, Minnesota, Atlanta et Pittsburgh.